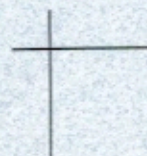




LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Septembre 2003 Vol. 23 n° 3





Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie (RICOCHÉ).
- Recevoir le service de rappel (RAP'AILES électronique) des activités.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

- Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du «Responsable du fichier ÉPOQ», accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

- Vous pouvez aussi vous en procurer au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

Conseil d'administration

Président :	Benoît Turgeon
Vice-président :	Camille Dufresne
Secrétaire :	André Desroches
Trésorier :	Jean-Marc Lainesse

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités :	Sylvain Lamontagne Denis LeBreux Benoît Turgeon
Bulletin « Le Jaseur » :	Diane Carlos Jean-Pierre Charuest
Stand d'exposition :	Diane Carlos
Accueil :	Denis LeBreux
Recherche marketing :	Diane Carlos
Courrier :	Sylvain Lamontagne
Agent de communication :	Gaston Boulé
Distribution des dépliants :	Jean-Marc Lainesse
Site Internet :	Diane Carlos
Sentier de Merlebleus :	Camille Dufresne
Gestion des bénévoles :	Johanne Boisvert
Recensement de Noël :	Camille Dufresne Sylvain Lamontagne André Desroches
Renseignements (répondeur) :	Johanne Boisvert
Guide des sites :	André Desroches
Réseau RICOCHÉ :	Camille Dufresne Benoît Turgeon

Précieux collaborateurs

Fichier ÉPOQ :	Jean-Pierre Charuest
Fichier des membres :	Yves Bourdon
Oiseaux menacés :	Suzanne Brûlotte
Stand d'exposition :	Christine Houde
Ambassadrice de l'UQROP :	Suzanne Brûlotte
RAP'AILES :	Nicole Charbonnier
Renseignements (répondeur) :	Daniel Labbé
Articles promotionnels :	Christine Houde
Sentier de Merlebleus :	Jean-Paul Morin
Souper migratoire :	Daniel Labbé
Validation des feuillets :	André Cyr Jean-Paul Morin



Table des matières

Volume 23 numéro 3



Page couverture *Harle couronné* ♂
photographié par Robert Côté

SPÉCIALE

Quoi de n'oeuf	
▪ Cours d'initiation à l'ornithologie	6
Compte rendu des excursions et activités	
▪ Recensement ornithologique 2003 au Parc du Mont-Mégantic	12
▪ Frelé et Phili !!!	14
À travers les jumelles	
▪ Projet FeederWatch	18
Le pigeon voyageur	
▪ La forêt s'en va, les oiseaux restent	20
Section photornitho	
▪ Concours de photos	40

CHRONIQUES

Mot du président	2
Nouvelles de l'exécutif	3
À vol d'oiseau	8
Connaître nos oiseaux	
▪ Le Junco ardoisé	16
Observations saisonnières	
▪ Printemps 2003	22
La chronique éthologique	
▪ L'imprégnation	28
Les amis de la SLOE	31
Des plantes au goût des oiseaux	
▪ Égayez le jardin avec les élégantes shépherdies	32
« Faucon » les protège	
▪ Les pesticides et les oiseaux sauvages	34
Bienvenue à nos nouveaux membres	37
Le loisir ornithologique	
▪ Mutants et bizarroïdes emplumés	38
Excursions et activités	
▪ Automne 2003	42

Le Jaseur • septembre 2003



Mot du président

Benoît Turgeon



Bonjour cher(e)s membres,

J'espère que vous avez profité pleinement de la saison estivale pour vous reposer tout comme les neuf membres du conseil d'administration et ceux du comité du guide des sites.

Je voudrais souhaiter la bienvenue particulièrement aux nouveaux membres qui ont adhéré à notre association depuis deux ans. Ce mot du président s'adresse spécialement à vous et à tous ceux et celles qui ne connaissent pas encore l'ensemble des services de la SLOE.

La SLOE compte un peu plus de 350 membres. Comme on en comptait 150 en 1999. Ceci représente une augmentation de plus de 115% en 4 ans. Cet accroissement nous amène un plus grand nombre de personnes aux excursions et aux conférences. C'est un heureux problème sur lequel le comité des excursions et activités se penche actuellement. Déjà, je peux annoncer qu'il a été convenu d'augmenter le nombre de guides lors de certaines excursions plus populaires que d'autres afin d'améliorer ce service. Pour cela, nous sommes à la recherche de nouveaux guides bénévoles. Ceux et celles qui sont intéressé(e)s peuvent communiquer avec Denis LeBreux au numéro de téléphone suivant : 347-2389.

Le réseau **Ricoche** est un service encore peu connu des membres. Voici comment ça

fonctionne! C'est un réseau d'information par courrier électronique qui a comme objectif de faire connaître rapidement les observations d'oiseaux rares dans notre région. Ce système fonctionne, en autant que les gens qui voient des oiseaux rares avertissent les responsables du réseau, qui à leur tour envoient un courriel à tous les membres qui sont inscrits à ce service. Pour en faire partie, il suffit de transmettre son adresse courriel à un des responsables, Camille Dufresne au 563-9917 ou Benoît Turgeon au 843-1911 ou encore à l'adresse courriel de la SLOE : sloeoiseaux@hotmail.com. Même si vous ne faites pas partie de **Ricoche**, n'hésitez pas à communiquer vos observations d'oiseaux rares aux responsables du réseau.

Je vous encourage à remplir des « Feuilles d'observations quotidiennes des oiseaux du Québec ». Les informations que vous inscrivez sont très importantes. Elles indiquent la fréquence et le nombre d'oiseaux qui sont vus dans un lieu donné et sont compilées pour notre région par la SLOE. Ces observations pourront être utilisées pour différentes études sur les oiseaux. Les données particulièrement intéressantes sont publiées dans le Jaseur sous la rubrique « Observations saisonnières ». Pour savoir comment remplir un feuillet, consultez le feuillet d'explications dans votre trousse de bienvenue, communiquez avec la SLOE ou encore, demandez au responsable d'une excursion.

Pour terminer, je vous souhaite de passer une belle saison automnale. Ne manquez surtout pas les activités de la SLOE qui vous sont proposées cet automne et bien entendu la grande migration des canards et de tous les autres oiseaux migrateurs.



Vous déménagez !

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse au moins **4 semaines** avant de recevoir votre prochain numéro.

Nouvelles de l'exécutif

Diane Carlos

www.sloe.net

Désireuse de supporter et encadrer les responsables de sorties et consciente de son manque de ressources et de l'absence d'informations à ce sujet, la SLOE a inclus sur son site Internet et ce dès sa création, une page consacrée à l'organisation d'une sortie ornitho.

Le contenu de la page « Devenir GUIDE » qui était une des rares sources québécoises d'informations disponibles pour les personnes qui désiraient "bénévolier" (!) dans ce domaine a été augmenté grâce à l'ajout des principes d'animation énoncés par Marcel Harnois dans son article *Ornithos aux zoiseaux*, Réussir une sortie de groupe, publié dans l'édition été 2003 du QuébecOiseaux.

Nous espérons que cette page satisfera encore mieux les besoins de ceux et celles qui répondront à l'appel des responsables des excursions et activités.

Merci monsieur le Premier Ministre

Même s'il a bien d'autres chats à fouetter depuis les dernières élections, M. Jean J. Charest, Député de Sherbrooke et nouveau Premier Ministre du Québec n'a pas oublié la SLOE. En effet, nous recevions au cours de l'été un chèque de 200,00\$ à la suite de notre demande d'appui financier. Il faut préciser que c'est la deuxième année que la SLOE lui adresse une demande et que c'est aussi la deuxième année que M. Charest nous accorde son appui.

Tous les bénévoles de la SLOE vous remercient de votre support.

Bienvenue à un nouveau commanditaire

Encore! La responsable de la publicité dont la tâche n'est pas facile s'enorgueillit d'avoir recruté un nouveau commanditaire. En effet, M. Serge Cardin, Député fédéral de Sherbrooke a choisi ce moyen pour appuyer financièrement la SLOE et partager avec nos membres ses préoccupations sociales et environnementales.

Téléphoto
numérique

...plus grand choix
de jumelles en Estrie.

30%

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Accessoires et oculaires
- Appareils photo
- Appareils et acc.numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place

OLYMPUS **Nikon**

Meade **MINOX GERMANY**

BAUSCH & LOMB **MINOLTA**

Canon **BUSHNELL**

Leica

218, Alexandre Shebrooke
564-0033





Prêt(e) à relever un nouveau défi!

Vous avez quelques heures de disponibles à nous consacrer? Quelle chance! Un poste est justement libre sur le conseil d'administration de la SLOE.

Vous aimez le contact avec la nature? Formidable! Nous avons besoin de nouveaux responsables de sorties!

Vous êtes une personne ponctuelle et organisée? Super! Nous sommes à la recherche d'une personne pour superviser la publication du bulletin!



Poste disponible

Administrateur(trice)

Principales responsabilités

- Assister à une rencontre par mois (les réunions se déroulent habituellement entre 19h00 et 22h00).
- Maintenir, améliorer ou offrir de nouveaux services aux membres de la SLOE.

Qualifications recherchées

- Débrouillardise, disponibilité, dynamisme
- Capacité à travailler en équipe
- Avoir le désir de prendre part à des défis et de contribuer au succès d'un projet.

Conditions de travail

- Travail à temps partiel (3 heures/mois).
- Contrat de 6 mois avec possibilité de renouvellement.

Avantages

- Partager le plaisir de découvrir de nouvelles amitiés, de relever de nouveaux défis et de s'accomplir dans un projet collectif.
- Satisfaction de travailler à la protection des oiseaux et leurs habitats.
- Enrichir son expérience et son curriculum vitae.

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées par cette offre doivent contacter Benoît Turgeon au 843-1911



Le Jaseur

Poste disponible

Coordonnateur(trice)

Principales responsabilités

- Superviser le travail des bénévoles
- Faire le suivi de chaque numéro
- Voir au respect de l'échéancier

Qualifications recherchées

- Sens de l'organisation
- Autonomie, débrouillardise dynamisme et capacité de travailler en équipe
- Être abonné à Internet car tout le travail se fait par courrier électronique et par téléphone.

Conditions de travail

- Travail à temps partiel (1 bulletin au 3 mois)
- Horaire selon votre disponibilité

Avantages

- Maintenir et améliorer la qualité du bulletin
- Former de nouvelles amitiés
- Relever de nouveaux défis
- Enrichir son expérience

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi

Les personnes intéressées par cette offre doivent contacter Diane Carlos au 562-0512



Feuillets d'observations quotidiennes

disponibles au

Chalet d'accueil du
PARC BLANCHARD

755, rue Cabana, Sherbrooke





SLOE

Poste disponible

Responsables de sorties

Principales responsabilités

- Organiser et diriger une sortie ornitho
- Accueillir et répondre aux questions des participants
- Voir au respect du code d'éthique de l'AQGO

Qualifications recherchées

- Autonomie, débrouillardise
- Ponctualité
- Entregents

Conditions de travail

- Travail à temps partiel
- Horaire à votre convenance

Avantages

- Partager les nombreux plaisirs qu'offre l'observation des oiseaux
- Satisfaction de travailler à la protection des oiseaux et leurs habitats.

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées par cette offre doivent contacter Denis LeBreux au 347-2389



CHOUETTE LA SLOE A UN SITE INTERNET!

WWW.SLOE.NET



Clarke & Fils ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre

**Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion



Quoi de n'oeuf?

Initiation à l'ornithologie

L'objectif du cours est de rendre l'étudiant capable d'identifier la plupart des oiseaux par l'enseignement d'une méthode qui a fait ses preuves.

Contenu du cours :

1. Guides d'identification, littérature, jumelles et télescope.
2. Identification visuelle des oiseaux (plumage, posture, silhouette, vol, ...)
3. Introduction à l'identification des oiseaux par leur chant.
4. Techniques de l'ornithologie de terrain.
5. Attirer les oiseaux chez soi.

NB : Il y aura présentation d'une vingtaine d'espèces d'oiseaux en projection multimédia à chaque cours totalisant 120 espèces faciles à observer en Estrie.

Formateur : Serge Beaudette

Jour : Lundi
Horaire : 5 Cours (19 h à 21 h30)
3 Sorties (7 h à 10 h)
Début : 8 septembre
Durée : 5 semaines
Endroit : Musée de la nature et des sciences,
225, rue Frontenac, **Sherbrooke**

Jour : Mercredi
Horaire : 5 Cours (19 h à 21 h30)
3 Sorties (7 h à 10 h)
Début : 8 octobre
Durée : 5 semaines
Endroit : Musée de la nature et des sciences,
225, rue Frontenac, **Sherbrooke**

Jour : Mardi
Horaire : 5 Cours (19 h à 21 h30)
3 Sorties (7 h à 10 h)
Début : 14 octobre
Durée : 5 semaines
Endroit : CRIFA, 125, rue Morgan, **Coaticook**

Attention : Toutes les sorties sur le terrain pour tous les cours se dérouleront la fin de semaine.

NOUVEAU : "Spécial entre amis"

Inscrivez-vous avec un(e) ami(e) et épargnez 10,00\$ sur le tarif régulier.

Coûts : Non-membre : 70,00\$
Membre : 60,00\$
"Spécial entre amis" : 50,00\$

NB : Le « spécial » ne s'applique qu'au membre accompagné.

Information et inscription
(819) 845-4442

Observer les oiseaux à Noël



Le téléphone sonne déjà et les membres sont pressés de réserver leur place! Les ornithologues sont fébriles car la période des Fêtes annonce également la période du Recensement des oiseaux de Noël.

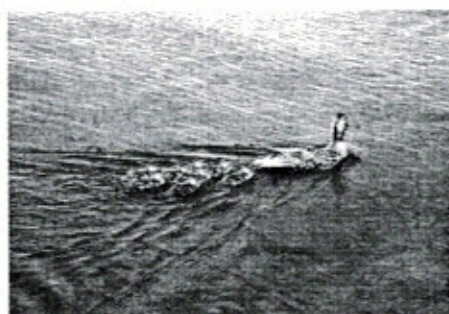
Tous les membres sont invités à se joindre aux « accros » qui participent à l'événement religieusement depuis plusieurs années. L'activité se déroulera cette année le
14 décembre

Vous pouvez y consacrer quelques heures ou la journée entière car nous pourrions vous attirer un territoire selon vos disponibilités.

Réservez votre place le plus tôt possible en contactant Camille Dufresne au

563-9917

cam.dufresne@globetrotter.net




Domtar

**Gérer
nos forêts
pour les
générations
à venir.**

Domtar,
une touche
différente.

www.domtar.com



À vol d'oiseaux

Camille Dufresne

Capitale mondiale de la corneille

Selon le cahier Géographica publié dans la revue *Actualités* de novembre-décembre 2002, la ville de Chatham en Ontario serait la capitale mondiale de la Corneille d'Amérique. Elle a mérité ce titre très honorifique!! à cause de la présence de 150 000 de ces bruyants oiseaux.

Popularité grandissante

En août dernier, le magazine *Actualités* mentionnait que un Canadien sur 10 se plaît à observer les oiseaux. Parmi eux, plus du tiers se considèrent comme assez sérieux pour revendiquer le titre d'ornithologue amateur.

Bonne année pour les Oies blanches

Cet automne, la population de l'Oie des neiges devrait atteindre ou même dépasser le million d'individus. En effet, le climat de l'Arctique a été favorable ce printemps car la fonte des neiges a été hâtive, permettant aux oies de nicher une semaine plus tôt. De plus, la baisse de population des lemmings a entraîné une baisse de la population de renards, grand prédateur des oisillons. Ces constatations ont été rapportées par le professeur Jean-François Giroux, qui était à l'île Bylot en juin. Cet endroit situé au nord de la Terre de Baffin accueille plus de 20 % des oies nicheuses.

Source: *La Presse*, le 3 août 2003

Nouvelles du virus du Nil

Depuis la dernière parution du *Jaseur*, quelques articles dans les médias ont fait état de la problématique du virus du Nil. Dans *La Tribune* du 22 mai dernier, on rapporte que le virus continue de sévir. En effet, une carcasse d'oiseau mort trouvée à Ottawa était infectée par ce virus. C'était le deuxième cas en Ontario.

Le 6 août dernier, c'est *La Parole* de Drummondville qui relatait la découverte de deux carcasses de corneilles trouvées à Drummondville et à Saint-Cyrille-de-Wendover qui étaient porteuses du virus.

En Estrie, le premier cas de virus du Nil a été confirmé le mercredi 6 août dernier à Cookshire, comme le mentionne le journal *The Record* du 7 août. Si vous trouvez une carcasse de corneille ou de Geai bleu. Vous pouvez composer le 1-800-363-1363, entre 8h 30 et 20h pour le rapporter. Des renseignements sont également disponibles en consultant le site Internet suivant: www.virusdunil.info

Les déversements de pétrole tuent des milliers d'oiseaux

Selon BirdLife International, deux déversements de pétrole majeurs qui ont ravagé l'océan Atlantique nord l'an passé ont tué de 140 000 à 300 000 oiseaux. Ces deux accidents en novembre et décembre dernier ont mené à la découverte de cadavres échoués sur les plages du Portugal jusqu'aux Pays-Bas. Les espèces les plus touchées sont le Guillemot marmette, le Petit Pingouin, le Macareux moine, le Fou de Bassan, et la Macreuse noire.

Source: *BirdLife international, birding briefs, june 2003.*

Nouvelles de la population mondiale des oiseaux

Pierre Gingras, journaliste au journal *La Presse* présentait le 13 juillet dernier un très bon article sur le déclin de la population mondiale des oiseaux. Tirées du rapport du *World Watch Institute* intitulé *Winged Messengers, the decline of birds*, les données qu'il avance sont inquiétantes. Par exemple: au cours des prochaines décennies, environ 1200 espèces pourraient disparaître, soit près de 12 % des



AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél. : 845-4961 • 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél. : 839-2745
Télécopieur : 839-2244



Membres de la SLOE, ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion



9 900 espèces de la planète. Selon le rapport, 99% des dangers qui menacent les oiseaux sont d'origine humaine. Pertes d'habitats, introduction d'espèces étrangères, chasse, capture à des fins commerciales et méthodes de pêche commerciales sont en cause. À elle seule, la perte d'habitats met en péril 85 % des espèces menacées. L'article présente également plusieurs exemples de problématiques qui touchent la plupart des pays du globe.

Les Merlebleus et le club Rotary

Qu'ont en commun les Merlebleus et le Club Rotary de Stanstead?? Les premiers bénéficieront d'un projet communautaire mis sur pied par le club de Stanstead qui célébrera son 100e anniversaire en 2005. En effet, la Ville de Stanstead a entériné leur projet d'installation de nichoirs à Merlebleus le long de la piste cyclable. La piste sera éventuellement renommée *La piste des Merlebleus*.

Source: *The Journal*, 17 juillet 2003.

Le Cerf de Virginie, visiteur indésirable

La population de Cerfs de Virginie semble bien se porter. La preuve: de plus en plus d'observations sont faites, autant en milieu urbain que rural. Malheureusement, cette belle bête cause des maux de tête aux jardiniers qui travaillent avec cœur et acharnement à la réalisation de leur jardin de rêve. En effet, à la tombée du jour, les cerfs envahissent les jardins et se régalent des fleurs, fruits et végétaux les plus variés qui leur tombent sous la dent.

Il faut beaucoup d'intelligence et d'imagination pour trouver un moyen de les repousser. Le magazine *Canadian Gardening* du mois de juin dernier a même publié une liste de plantes les moins attirantes pour ces animaux. En voici quelques-unes: Allium; Artemisia (la plupart des espèces); Monarda; Aquilegia; Stachys; Syringa; Aconitum; Ricinus; Spiraea. Mais, le magazine précise bien que rien n'est à leur épreuve quand ils ont faim!



Le plus grand pic au monde est disparu



Des chercheurs de BirdLife International ont révélé leur inquiétude quant à l'extinction du plus grand pic au monde, soit le Pic impérial, *Campephilus imperialis*. Ce pic, blanc et noir qui mesure 60 cm de longueur, vivait habituellement dans les montagnes occidentales de la Sierra Madre dans la partie nord-ouest du Mexique et n'était pas considéré comme une espèce rare dans son habitat, les forêts de pins en haute altitude. Cependant, la dernière observation confirmée remonte à 1956. Depuis, quelque huit observations ont été rapportées dans des lieux très isolés. Une mission formée de chercheurs de BirdLife International et d'un groupe de conservation local ont tenté de confirmer ces observations en patrouillant ces sites à deux reprises, à deux années d'intervalle. Aucune observation n'a été rapportée jusqu'à maintenant. Le Pic impérial se retrouvera sur la liste rouge (IUCN Red List) comme une espèce possiblement disparue. (Voir la photo ci-jointe)
Source: site Internet: www.BirdLife.org

Les oiseaux noirs en déclin

Études d'oiseaux Canada publiait à l'été 2003 une nouvelle surprenante. Malgré leur très grande abondance, (une population estimée entre 100 et 400 millions d'individus, chez le Carouge à épaulettes seulement) les populations

d'oiseaux noirs (Carouge à épaulettes, Quiscale bronzé, Vacher à tête brune, Étourneau sansonnet) seraient à la baisse depuis 1996. En effet, les données du Relevé des oiseaux nicheurs nous démontrent une baisse de 30 % chez le carouge, 38 % chez le Quiscale, 33 % chez le vacher et 28 % chez l'Étourneau. Considérés comme des espèces nuisibles, ces oiseaux sont peu protégés par la loi, que ce soit au Canada ou aux États-Unis. Ainsi, le gouvernement américain effectue depuis plusieurs années de vastes campagnes pour éliminer ces oiseaux. Certains produits chimiques sont même utilisés pour tuer les oiseaux et protéger ainsi les cultures. En 2002, le ministère de l'agriculture américain prévoyait même empoisonner plus de 2 millions de Carouges à épaulettes par année sur une période de trois ans dans le Dakota du Sud. Pour le moment, le projet est sur la glace. Il serait sûrement plus prudent d'entreprendre des études sur la gestion de ces populations avant d'aller trop loin. Jusqu'où ces destructions massives se rendront-elles?

Le moineau « Oiseau de l'année » en République tchèque

Le moineau a été élu « Oiseau de l'année » en République tchèque par l'association ornithologique du pays. Jusqu'à présent, ce titre, décerné depuis 1992, était réservé à des espèces protégées et rares. Mais le nombre de moineaux ne cesse de baisser depuis quelques années, pratiquement sans raison apparente. Selon les spécialistes, il ne reste que 40% des moineaux par rapport aux années 80. Le phénomène touche d'autres pays européens et c'est pour attirer l'attention de tous leurs habitants que l'oiseau discret, de plus en plus discret, a reçu son titre.

Source : *L'oiseau Magazine*, Été 2003, No 71

Opération oiseaux migrateurs

Plus de 100 000 oiseaux ont été saisis et confisqués, en décembre dernier, par les autorités sur des marchés et dans des restaurants situés dans quelques provinces de l'est de la Chine au cours d'une spectaculaire « Opération oiseaux migrateurs ». Ce genre d'opération coup de poing pour lutter contre le trafic et le commerce illégal d'espèces n'est pas la première du genre dans ce pays puisqu'une opération similaire avait déjà eu lieu en novembre 2001.

Source : *L'oiseau Magazine*, Été 2003, No 71

Kruger souscrit aux objectifs mondiaux de développement durable, notamment en assurant la protection des écosystèmes et de la biodiversité.



 **Kruger**



WWW.ESPECESNORDIQUES.COM
KRUGER, PARTENAIRE FONDATEUR

www.kruger.com



Compte rendu des excursions et activités

Recensement ornithologique 2003 au Parc du Mont-Mégantic

Chantal Hébert

Les 7 et 8 juin derniers, l'équipe du Parc du Mont-Mégantic invitait les membres de la SLOE à se joindre à eux pour réaliser leur inventaire ornithologique 2003. L'objectif du weekend consistait à parcourir les 70 km de sentiers du parc et recenser plus de 125 espèces d'oiseaux.

Les données recueillies serviront, entre autres, aux responsables du parc pour établir des stratégies de conservation. De plus, la compilation de cet inventaire s'avérera une ressource précieuse pour les ornithologues qui pourront bénéficier d'une mise à jour des connaissances sur l'activité et la distribution des oiseaux dans l'enceinte du parc.

Malheureusement, avec un effectif pouvant se compter sur les doigts de la main, les membres de la SLOE figuraient, cette année, sur la liste des espèces rares observables au Mont-Mégantic. Il faut cependant ajouter que, même modeste, cette participation n'en fut pas moins appréciée par les organisateurs de l'événement. Jumelés aux employés du parc, à des stagiaires en écologie et à quelques bénévoles indépendants, les membres présents eurent l'occasion de faire de nombreuses rencontres et de 'jaser oiseaux' avec d'autres mordus d'ornithologie.



Photo Chantal Hébert

Deux participants identifient un oiseau par son chant grâce à un lecteur CD. Ils l'inscrivent ensuite, sur un feuillet d'observation.

Le Parc du Mont-Mégantic, présente une végétation très diversifiée qui passe de l'érablière à bouleau jaune à sa base à la sapinière à oxalide de montagne à son sommet, situé à 1105 mètres d'altitude. Ce qui explique pourquoi la forêt du Parc abrite plusieurs oiseaux d'affinité boréale comme le Mésangeai du Canada et la Paruline rayée. D'ailleurs, samedi après-midi cette dernière a été observée à plusieurs reprises le long du chemin menant à l'observatoire astronomique au sommet de la montagne.

La végétation de type boréale qu'on retrouve en altitude au mont Mégantic est peu commune au sud du Québec et n'a pas manqué d'offrir un décor grandiose aux participants. Ruisseaux, cascades d'eau, rochers couverts de lichens et autre flore impressionnante étaient au rendez-vous.



Photo Chantal Hébert

Un des nombreux ruisseaux qui dessinent le paysage du Parc du Mont-Mégantic.

L'aspect dégarni des conifères du sommet témoignait bien de la rigueur des conditions climatiques dont souffre cet écosystème en hiver. Les habitués du parc ont d'ailleurs recommandé le sentier du mont Mégantic (le plus élevé du parc) pour les randonnées de raquettes de montagne. En hiver, les arbres y sont entièrement couverts de neige et le terrain accidenté ajoute un peu de 'piquant' à la randonnée. Peut-être, une telle excursion serait une bonne occasion de vérifier quels oiseaux se cachent dans ce décor hivernal.

Samedi soir, les bénévoles pouvaient, sans frais, passer la nuit en plein air dans l'un des refuges ou dans l'une des tentes de prospecteurs du parc.

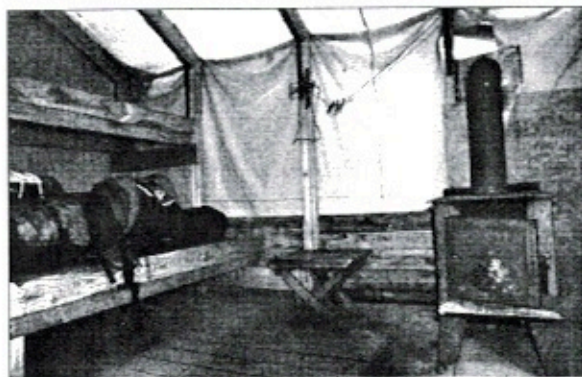


Photo Chantal Hébert

Une des tentes de prospecteur mis à la disposition des participants. Celle-ci, se trouve à la Grande Ourse à plus de 1000m d'altitude. Des lits superposés avec matelas de sol bleus, un poêle à bois et du bois de chauffage équipent les refuges et les tentes de prospecteurs. Une toilette sèche se trouve à proximité

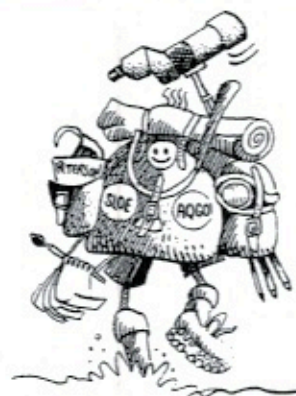
C'est donc autour d'un feu de camp, que certains participants ont terminé leur première journée de recensement. L'observation d'oiseaux a temporairement cédé la place à l'observation des étoiles et le ciel dégagé est devenu la scène d'un spectacle impressionnant. Pas étonnant que ce soit le mont Mégantic qui loge l'observatoire astronomique le plus puissant de l'Est de l'Amérique du Nord! Le lendemain, tous se sont remis à la tâche au son de la chorale matinale des nombreux oiseaux du parc.

Au cours des deux journées de recensement, les participants ont eu la chance d'observer, entre autres, plusieurs sortes de

parulines comme les Paruline à gorge noire, à joues grises, couronnée, à tête cendrée et à croupion jaune, à gorge orangée et flamboyante. Ils ont aussi aperçu le Bec-croisé bifascié, le Moucherolle à ventre jaune et le Moucherolle tchébec. Certaines espèces, sans se laisser voir, ont signalé leur présence par leur chant. Ce fut le cas, par exemple de la Paruline bleue et du Troglodyte mignon. Quant à la Gélinoite huppée, elle n'aura pas manqué de faire sursauter quelques participants par ses bruyantes envolées subites dans le boisé.

En tant qu'ornithologue en herbes, mes coups de cœur ont été le Viréo à tête bleue et le Cardinal à poitrine rose.

Cet inventaire a lieu à chaque année au début de l'été et sa réussite dépend de la participation des bénévoles. Alors, à l'année prochaine!



Merci
à tous nos précieux
guides-animateurs

Serge Beaudette, Gisèle Benoît, Gaston Boulé,
Diane Deilgat-Leduc, Camille Dufresne,
Sylvain Lamontagne, Denis LeBreux et Benoît
Turgeon

Pour en savoir plus sur les oiseaux

Inscrivez-vous dès maintenant aux cours
d'ornithologie offerts par la SLOE.

845-4442 ou 563-6603



Compte rendu des excursions et activités

Frelis et Phili!!!

Nicole Messier



Photo Diane Carlos/ Nid suspendu

Par la belle matinée du 28 juin, un joyeux groupe d'ornithophiles, guidé par le photographe naturaliste Serge Beaudette, se rendent visiter le Parc municipal de Freligsburg et le Refuge des oiseaux migrateurs de Philipsburg.

Après de nombreux longs raccourcis (!), nous voici enfin au Parc de Freligsburg après avoir salué quelques magnifiques Goglus des prés, hirondelles et moucherolles en s'y rendant!

Le cœur vibrant d'espoir, nous sommes à la recherche des Parulines azurées et à ailes dorées. Comme elles étaient allées visiter des amis ailés, aucune plume ne pu être admirée! C'est le Passerin indigo qui nous a consolé du haut d'un conifère, fier de le porter! Puis, quelques Jaseurs d'Amérique nous ont fait jaser

et le passage d'un oiseau mystère nous a fait nous questionner. Certains croyaient que c'était l'Autour des palombes. Pourtant je n'en voyais pas « autour », je n'en voyais pas « l'ombre »!

À l'arrivée au Refuge de Philipsburg, le Bruant des marais nous a reçu du sommet d'une quenouille duveteuse et le Tangara écarlate était de mise en cette journée chaude où notre peau frôlait l'écarlate!

Se promener dans la nature si généreuse, avec des gens partageant Amitié et Humour, revêt une dimension d'extase et de plénitude dont le cœur se réjouit, et tant mieux s'il y a des oiseaux pour nous rappeler que c'était le but du voyage! Nous en avons tout de même vu cinquante espèces et entendu dix-neuf!

Le vent balançait le foin et nos rires s'éparpillaient au loin.

QUELLE DIVINE JOURNÉE! MERCI!

Décrochez du boulot!



Allez aux
oiseaux avec la SLOE!

Partagez votre passion

Parlez d'oiseaux
Parlez de la SLOE



Recrutez un nouveau membre et recevez notre épinglette et notre autocollant

Il suffit que le nouveau membre inscrive votre nom sur sa fiche d'adhésion !

**Dans les limites des stocks disponibles

Règles à respecter lors des excursions

D'après le code d'éthique de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO)

- **NE PAS PERTURBER LES ACTIVITÉS NORMALES DES OISEAUX**
 - Se déplacer lentement afin de ne pas effrayer les oiseaux inutilement
 - Éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à minimiser les dérangements et ne pas attirer l'attention des prédateurs
 - Éviter de détruire le camouflage des nids et ne pas manipuler les œufs ni les jeunes
 - Restreindre au strict minimum l'utilisation d'aides sonores et autres méthodes pour attirer les oiseaux

- **RESPECTER LE MILIEU DE VIE DES OISEAUX**
 - Rester dans les sentiers lors des déplacements pour ne pas piétiner la végétation et endommager le sol
 - Ne pas cueillir les plantes
 - Rappporter tous les déchets même si ce ne sont pas les vôtres

- **RESPECTER LA PROPRIÉTÉ D'AUTRUI**
 - PROPRIÉTÉS PRIVÉES
 - Demander la permission au propriétaire avant d'entrer sur un terrain privé
 - Minimiser les dérangements
 - ENDROITS PUBLICS
 - Respecter les règlements existants dans les endroits publics
 - Stationner les autos aux endroits prévus à cette fin

- **RESPECTER LES AUTRES OBSERVATEURS**
 - Baisser le ton et restreindre les conversations
 - Permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention
 - Laisser votre animal favori à la maison

Un oiseau rare vous rend visite !



Son nom est en caractères gras sur le feuillet d'observations quotidiennes!

OU
son nom n'est pas sur le feuillet!

OU
il ne se voit que rarement en Estrie !

OU
il ne se voit pas habituellement en cette saison !

Contactez le plus tôt possible un des responsables du

Réseau **RICOCHÉ**

Camille Dufresne ☎ 563-9917

✉ cam.dufresne@globetrotter.net

OU

Benoît Turgeon ☎ 843-1911

✉ bobotur@sympatico.ca

Contactez ces mêmes personnes pour recevoir, par courriel les mentions d'oiseaux rares en Estrie

ATTENTION : Il faut être membre de la SLOE pour faire partie du réseau RICOCHÉ





Connaître nos oiseaux

Cet oiseau fait partie des « annonceurs » d'un changement de saison. Toujours fidèles au rendez-vous, les juncos fréquentent notre cour tous les printemps, tous les automnes et certains hivers où ils animent nos « jardins de givre ».

Il préfère habiter les forêts mixtes et les forêts de conifères. En Estrie, on l'observe surtout en avril-mai et en octobre.

La femelle couve habituellement 4 ou 5 œufs blanchâtres décorés de picots, taches et marbrures brunes ou grises. Elle n'aura qu'une ou deux couvées pendant la saison de reproduction.

Les oisillons qui passent 12 jours au nid s'alimentent d'abord d'insectes, de fruits sauvages et puis différentes graines viennent s'ajouter au menu, dont le millet, qui demeure un de ses mets favoris.

Le Junco ardoisé préfère se nourrir au sol mais il fréquentera volontiers un plateau sur ou près du sol surtout s'il déborde de ses graines préférées.

À cause de ses deux plumes blanches au bord de la queue, quand il sautille ou quand il vole, on peut voir comme un petit éclair blanc s'allumer et s'éteindre.

Autrefois, on le surnommait la "Nonnette", car son plumage gris ardoisé et blanc ressemblait à l'habit de certaines religieuses.

Malgré des « airs de famille », le chant du Junco ardoisé se différencie assez bien de celui de celui du Bruant familier. Son trille lâche est beaucoup plus musical.

Le Junco ardoisé, qui fréquente les mangeoires québécoises (surtout le sol en dessous) est celui de la forme de l'Est. Il possède également certaines ressemblances, quant à sa forme, avec son cousin le Bruant des neiges que l'on peut observer en bandes dans les champs aux mêmes périodes de l'année que le Junco ardoisé.

Voici deux points de repères pour bien identifier le Junco ardoisé: le bec est rosé et les plumes latérales blanches de sa queue sont très voyantes à l'envol. Comme son nom l'indique, le gris ardoisé demeure sa principale couleur.

Le Junco ardoisé

Danièle Thibault



Photo Serge Beaudette/ Junco ardoisé

Cet oiseau, nicheur migrateur, construit généralement un volumineux nid d'herbes dans une pente directement sur le sol. La nature étant souvent « bien faite », l'oisillon qui a le tarse (partie des pattes) déjà bien développé peut se sauver des dangers en courant, avant même de savoir voler !

Si vous aimez ces mignons petits bruants comme moi, vous aurez certainement des années de plaisir encore puisqu'ils sont en grand nombre et que « si la tendance se maintient » leur population n'est pas en danger.

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en automne

- Centre d'interprétation du lac Boivin
- Parc de la Yamaska
- Étang Tomcod
- Rivière et lac Magog
- Île du Marais
- Rivière Saint-François
- Lac Mégantic et lac des Joncs



Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage

Le sens des oies

Quand, en automne, vous voyez des oies faire route vers le sud pour y passer l'hiver, volant en formation «V», il vous intéressera peut-être de savoir ce que la science a découvert sur les raisons de voler de cette façon. C'est que pour voler les oiseaux battent des ailes et chacun de leurs battements crée simultanément une poussée vers le haut. Et qu'en volant en formation «V», le troupeau entier des oies augmente d'au moins 71% sa capacité de vol par rapport à celle d'un oiseau isolé.

Les gens qui font partie d'une équipe et partagent un même objectif vont dans cette direction plus vite et plus aisément parce qu'ils mettent à profit l'élan collectif.

Quand une oie sort de la formation, elle sent soudain un frein, une résistance, du fait qu'elle doit alors voler seule, et elle se hâte de rejoindre la formation pour bénéficier de la force du groupe.

Si nous avons autant de sens qu'une oie, nous partagerons l'information avec ceux qui ont choisi le même chemin que le nôtre.

Quand l'oie de tête devient fatiguée, elle prend place dans une aile de la formation, et une autre oie prend le relais.

Partager la direction et prendre son tour pour accomplir les tâches ardues est profitable et nécessaire.

Les oies volant à l'arrière encouragent de leurs cris celles de tête afin qu'elles maintiennent leur vitesse.

Des mots de soutien et de conseil contribuent à insuffler de l'énergie à ceux qui sont aux premières lignes, les aidant à maintenir l'allure en dépit des pressions et des fatigues quotidiennes.

Pour finir, lorsqu'une oie tombe malade ou est blessée par un tir et qu'elle chute, deux oies se retirent de la formation et accompagnent l'oie blessée pour l'aider et la protéger. Elles restent avec elle jusqu'à ce qu'elle puisse à nouveau voler ou jusqu'à sa mort, et ensuite elles reprennent leur envol et rejoignent une autre formation.

Si nous avons le sens d'une oie, nous nous tiendrons aux côtés de ceux pour qui les temps sont durs.

La prochaine fois que vous apercevrez une formation d'oies, rappelez-vous bien que c'est une récompense, un défi, et un privilège d'être membre actif au sein d'une équipe.

Auteur inconnu



Bonjour,

Les personnes qui observent les oiseaux le savent, mais pour ceux qui se proposent de pratiquer cette activité, sachez qu'elle risque fort bien de devenir une passion.

L'oiseau est un symbole de liberté, son plumage, ses couleurs et son chant peuvent vous porter dans une autre dimension.

Un monde à découvrir, oui, mais un monde à protéger. Les changements climatiques l'utilisation de pesticides, la destruction d'habitats naturels, etc. mettent en péril plusieurs espèces. Quelques unes sont déjà disparues.

Les gouvernements, les entreprises ainsi que la population ont la responsabilité de préserver la biodiversité dont le monde merveilleux des oiseaux.

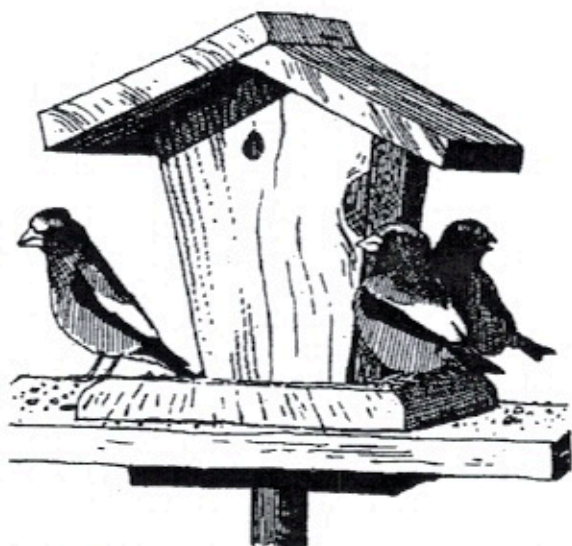
Bonne observation!

Le député de Sherbrooke,

Serge Cardin



À travers les jumelles



Observateurs d'oiseaux de mangeoires recherchés en vue d'aider les chercheurs à effectuer le suivi des populations d'oiseaux hivernants.

*Faites de votre hiver une saison palpitante et transformez votre passe-temps en un outil de recherche précieux pour la conservation des oiseaux, et ce, tout en restant tranquillement à la maison! Joignez-vous au **Projet FeederWatch!***

Le **Projet FeederWatch** est un recensement hivernal des oiseaux de mangeoires qui regroupe plus de 16 000 participants à travers le Canada et les États-Unis. Les données amassées par ces bénévoles permettent aux chercheurs de suivre l'état des populations d'oiseaux hivernants ainsi que les changements qui surviennent au niveau de l'aire de répartition de chacune de ces espèces à travers le continent, des renseignements qui s'avèrent cruciaux dans l'élaboration de programmes de conservation efficaces.

Participer au **Projet FeederWatch** est très simple. Vous n'avez qu'à observer les oiseaux qui se présentent à vos mangeoires une fois toutes les deux semaines, de novembre à mars, et à inscrire, sur des formulaires d'entrée de données spécialement conçus à cette fin, les

Projet FeederWatch

...suivi des populations d'oiseaux en hiver

espèces et le nombre d'oiseaux que vous aurez aperçus. Il ne vous restera plus ensuite qu'à retourner les formulaires à la fin de la saison afin qu'ils soient analysés.

Qu'est-ce que le **Projet FeederWatch**?

Le **Projet FeederWatch** est un recensement à long terme des oiseaux qui visitent les mangeoires situées dans la cour de particuliers, près de centres de la nature, sur le terrain d'édifices publics ou tout autre endroit muni de mangeoires à l'intérieur de l'Amérique du Nord, au cours de l'hiver. Les participants au programme doivent rapporter périodiquement le plus grand nombre d'individus de chaque espèce qu'ils observent à leurs mangeoires, de novembre à avril. Le **Projet FeederWatch** aide les chercheurs à suivre le mouvement des populations d'oiseaux hivernants à travers le continent durant l'hiver et à déterminer les tendances à long terme au niveau de l'abondance et de l'aire de répartition de ces espèces.

Qui peut y participer?

Toute personne intéressée par les oiseaux peut participer au **Projet FeederWatch!** Le programme comprend en effet des participants issus de toutes les couches de la société. On y retrouve des enfants, des familles, des particuliers, des élèves, des retraités ainsi que des personnes faisant partie de groupes de jeunes, de centres de la nature et de clubs d'ornithologie.

Que faut-il faire?

Il faut... compter les oiseaux! Tout oiseau qui se présente à votre site parce qu'il a été attiré par quelque chose, que ce soit par le suif, les graines, l'eau ou toute autre source de nourriture naturelle. Vous n'aurez ensuite qu'à rapporter le plus grand nombre d'individus de chaque espèce observée que vous aurez aperçus *à un moment donné*. En suivant cette méthode, vous éviterez de dénombrer le même oiseau plus d'une fois. Une fois les données amassées, il ne vous restera plus qu'à les faire parvenir aux chercheurs qui les utiliseront dans leurs études.



Que reçoivent les participants?

Les participants au Projet FeederWatch reçoivent le matériel du programme ainsi que quatre éditions du bulletin *BirdWatch Canada* d'Études d'Oiseaux Canada. Le matériel, qui est envoyé en octobre (ou trois semaines après qu'une personne se soit inscrite, si la saison est déjà amorcée), contient un guide d'instructions, un guide d'information, un carnet de données, un calendrier et une affiche illustrant les principaux oiseaux de mangeoires. Avec ce matériel, vous serez fin prêt(e) à débiter la saison; il ne vous restera plus qu'à vous procurer une mangeoire et quelques graines.

Où doivent s'effectuer les décomptes?

Vous pouvez effectuer vos décomptes où bon vous semble, en autant que vous puissiez utiliser ce même site à chacune des périodes d'observation. Délimitez votre secteur en choisissant des frontières évidentes, telles que les limites de votre terrain ou tout autre point de repère situé à l'intérieur de votre cour.

À quel moment débute la saison?

Le Projet FeederWatch se déroule chaque hiver, du mois de novembre au début du mois d'avril. Vous pouvez vous y inscrire tout au long de l'année. Les participants reçoivent leur matériel en octobre.

Combien de temps faut-il y consacrer?

C'est à vous de décider! Choisissez deux journées d'observation consécutives à l'intérieur de chacune des dix périodes d'observation que compte le projet et observez les oiseaux le temps que vous désirez durant ces journées.

Pourquoi est-il important d'y participer?

Les résultats du Projet FeederWatch paraissent régulièrement dans des revues scientifiques et d'autres publications, ce qui leur permet d'être présentés aux ornithologues et aux amateurs d'oiseaux du monde entier.

En participant au Projet FeederWatch, vous en apprendrez davantage sur les oiseaux hivernants tout en découvrant comment évoluent leurs populations. Vous apprécierez également le fait que vous contribuez à la fois à la recherche et à la conservation des oiseaux!

Que faut-il faire pour s'inscrire?

Vous pouvez vous inscrire au Projet FeederWatch en envoyant un chèque de 25,00\$ à : Projet FeederWatch, Études d'Oiseaux Canada, B.P. 160, Port Rowan (Ontario) N0E 1M0. Études d'Oiseaux Canada est un institut de recherche indépendant à but non lucratif qui étudie les oiseaux et leurs habitats dans le but d'assurer leur conservation.

Le

Projet FeederWatch est un programme conjoint d'Études d'Oiseaux Canada, de la Fédération canadienne de la nature, du Laboratoire d'ornithologie de Cornell et de la Société nationale Audubon.

NB : Les frais d'inscription sont déductibles d'impôts

Pour plus d'information, téléphonez à Études d'Oiseaux Canada au numéro sans frais 1-888-448-BIRD (2473) ou faites parvenir un message par courrier électronique à l'adresse suivante : pfw@bsc-eoc.org

HUMOUR

Graines de discorde

Lorsqu'un vendeur de graines pour oiseaux a ouvert boutique dans le quartier, un concurrent ayant pignon sur rue depuis longtemps a affiché sur sa vitrine: "À votre service depuis plus de 50 ans." Le propriétaire du nouveau magasin a alors placardé : "Ouvert depuis une semaine. Pas de vieilles graines."



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél. : (819) 562-6126



Parlez d'oiseaux, parlez de la SLOE



Le pigeon voyageur

La forêt s'en va, les oiseaux restent

Jean-Guillaume Marquis

L'adaptation des oiseaux aux innombrables écosystèmes de la planète est une aptitude fascinante. Mon expérience en tant que planteur d'arbres m'a permis d'observer les oiseaux dans un milieu que peu de gens ont déjà visité : la coupe à blanc. Cet article traite des espèces aperçues lors de mes trois étés de reforestation dans les environs de Prince George dans le nord de la Colombie-Britannique.



Geai de Steller

On appelle cette région, située le long du 53e parallèle Nord, le Plateau intérieur. Ce plateau vallonné est encadré à l'est par les Rocheuses et à l'ouest par les montagnes Côtières. La forêt y est composée à plus de 90% de Pin Lodgepole, *Pinus contorta*, alors que le sol est généralement recouvert d'une épaisse couche de mousse et de sphaigne. Cet endroit s'apparente à notre Abitibi, c'est à dire un pays de forêt et de mines aux hivers longs et rigoureux. On y pratique la foresterie intensive depuis plus de 50 ans, ce qui a eu pour effet de transformer la forêt environnante en une immense courtepoinde de coupes à blanc. Les techniques ont bien évolué dans ce secteur depuis leurs débuts mais le résultat sur les habitats naturels demeure sensiblement le même : on rase un flanc de la montagne et on essaie de ne pas trop perturber les berges des

ruisseaux. Parfois on prend soin de tout récolter les troncs coupés et on laboure le sol pour faciliter la croissance de la prochaine génération tandis que d'autres fois, on ramasse les plus gros troncs et on s'en va en laissant tout pêle-mêle. Cette dernière option est la plus commune, elle entraîne un plus grand gaspillage de bois mais permet une recolonisation plus rapide et diversifiée par la faune et la flore. Ces dernières années, la mode est de couper plusieurs zones de petites superficies (5 à 50 hectares) plutôt que de raser de grandes étendues (50 à 200 ha), toujours dans le but de faciliter le repeuplement du milieu.

Les premiers animaux réoccupant le territoire suite à une coupe forestière sont les petits rongeurs. Ceux-ci trouvent abri et nourriture à travers les débris et les buissons parsemant la nouvelle clairière. Nombreux sont les campagnols, ce qui attire plusieurs espèces de rapaces telles que le Busard St-Martin, la Buse à queue rousse, la Crécerelle d'Amérique, le Pygargue à tête blanche et à l'occasion l'Aigle royal (dans les endroits plus montagneux seulement). La présence de chicots et d'arbres endommagés favorise aussi l'implantation des pics. D'ailleurs, les populations de Pics flamboyants, de Grands Pics, de Pics tridactyles et de Pics à dos noir présentent un taux de croissance très élevé ces derniers temps suite à l'apparition d'une importante épidémie de larve parasitaire du pin. En effet, depuis 5 ans, le Plateau intérieur est aux prises avec la progression rapide d'une larve semblable à notre Tordeuse des bourgeons de l'épinette. La situation est considérée comme hors de contrôle et met en danger l'ensemble du territoire à moyen terme. Comme quoi le malheur des forestiers fait le bonheur des pics!

On retrouve aussi certaines espèces d'oiseaux se trouvant plus au niveau du sol. Il est fréquent de sursauter en faisant s'envoler une Gélinotte huppée couvant ses œufs. Il arrive aussi régulièrement d'assister au spectacle d'un Pluvier kildir feignant d'être blessé à l'aile pour

nous éloigner de son nid. De même, quelques espèces de chevaliers peuvent coloniser ce milieu. Ceux-ci préfèrent virevolter juste au-dessus de nos têtes en piaillant sans arrêt pour nous pousser à quitter les lieux. Le Merle d'Amérique est aussi présent sur la plupart des coupes forestières.

Le fait d'être sur la côte ouest, aux environs du 53° parallèle, dans un milieu ressemblant à la forêt boréale permet aussi d'apercevoir des espèces propres à une région fort différente de la nôtre. Par exemple, il est toujours surprenant d'entendre les croassements rauques d'un couple de Grues du Canada survolant les environs à la recherche d'une aire de nidification. Le Geai de Steller, le très sociable Mésangeai du Canada surnommé Whiskey Jack et la Pie bavarde sont aussi des habitants de ces lieux susceptibles de piquer notre curiosité. De plus, il est possible d'observer des couples de Merlebleus azurés se perchent aux rares arbustes des coupes forestières vers la fin mai. Cette année, dans la région plus montagneuse de Houston, il m'a été donné de contempler un groupe de six Casse-noix d'Amérique facilement identifiables à leurs rectrices latérales blanches. Ces oiseaux semblables au Moqueur polyglotte de par leur grosseur et leur livrée grise habitent généralement le Sud des Rocheuses canadiennes à l'exception unique de la région de Houston. À noter qu'il est fréquent d'en voir le long de la promenade du Lac Louise.

Ces dernières années, l'industrie forestière s'efforce de plus en plus de marier rentabilité et développement durable. La recolonisation des coupes forestières est une étape cruciale de ce processus.

Ceux pour qui ce texte aura piqué la curiosité découvriront un monde fascinant quoique d'abord bouleversant lors de leur visite de cet habitat particulier. Il est cependant primordial de vous rappeler à la plus grande des prudences lors de vos déplacements sur les chemins forestiers où le danger guette derrière chaque virage. Qu'à cela ne tienne, imaginez tout ce que vous pourrez observer armés de vos jumelles alors que j'ai pu apercevoir tout cela le nez rivé au sol pour planter mes petits arbres!

Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la SLOE!

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

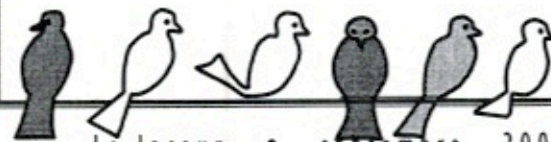
sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

899, Principale Ouest
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

* Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.





Observations saisonnières

Printemps 2003

Jean-Pierre Charuest

Le printemps 2003 a été marqué par une très bonne récolte de mentions. Un total de 123 feuillets nous ont été envoyés par 43 participants, ce qui représente plus de 217 heures d'observation. Merci pour cette belle participation et cette précieuse contribution à la banque de données ÉPOQ. Soulignons que pour le fichier ÉPOQ, le printemps s'étend du 1^{er} mars au 31 mai.

Les espèces aquatiques

Plongeon huard : à Venise au Lac Magog le 20 avril (Y. Dallaire, A. Royer); au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse);

Grèbe à bec bigarré : première mention au marais de Brompton le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté, M.C. Rancourt); 3 au Lac des Nations le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté);

Cormoran à aigrettes : 4 individus au Parc Blanchard à Sherbrooke le 27 avril (S. Beaudette);

Butor d'Amérique : première mention à l'Île du Marais le 27 avril (A. Mireault, C. Desaulniers);

Grand Héron : première mention à Magog le 25 mars (S. Champigny, L. Plourde);

Héron vert : au Marais St-François le 3 mai (G. Gilbert, S. Mailhot); 3 individus au Marais St-François le 15 mai (D. Carlos, N. Messier);

Canard branchu : sur la rivière Magog entre les deux lacs Magog le 25 mars (S. Champigny, L. Plourde); 4 à l'Île du Marais le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté, M.C. Rancourt); 2 au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse);

Canard colvert : près de mille individus à la décharge du lac Massawippi le 13 mars (S. Champigny, F. Émond);

Canard souchet : 2 à l'Île du Marais le 21 avril (A. Mireault);

Sarcelle d'hiver : 10 individus à l'Île du Marais le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté, M.C. Rancourt); 2 à l'Étang Tomcod le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté, M.C. Rancourt); 4 à l'Île du Marais le 21 avril (A. Mireault);

Fuligule à collier : première mention à Magog le 25 mars (S. Champigny, L. Plourde);

Fuligule milouinan : au marais de Brompton le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté, M.C. Rancourt); 8 au Lac des Nations le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté);

Petit Fuligule : 6 individus à Venise le 19 avril (L. Boisvert, B. Turgeon);

Harelde kakawi : 2 individus à Venise le 19 avril (L. Boisvert, B. Turgeon);

Petit Garrot : 9 individus au Lac des Nations le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté);

Garrot d'Islande : 2 individus sur la rivière Magog entre le barrage Paré et le pont Jacques-Cartier le 13 mars (S. Champigny, F. Émond); 1 sur la même rivière à Venise le 22 mars (S. Belleau, B. Turgeon);

Harle couronné : 12 individus sur la rivière Magog le 22 mars (S. Belleau, B. Turgeon); 7 individus sur la même rivière à Rock Forest le 25 mars (S. Champigny, L. Plourde);

Harle huppé : 2 individus à l'Île du Marais le 21 avril (A. Mireault);

Bécassine de Wilson : 4 individus à l'Île du Marais le 21 avril (A. Mireault);

Rôle de Virginie : 4 individus au Marais St-François le 3 mai (G. Gilbert, S. Mailhot) et le 9 mai (G. Gilbert, L. Simard); le 15 mai (Y. Dallaire, P. Cadorette, A. Royer);

Marouette de Caroline : 4 individus au Marais St-François le 3 mai (G. Gilbert, S. Mailhot) et le 9 mai (G. Gilbert, L. Simard); le 15 mai (Y. Dallaire, P. Cadorette, A. Royer); 2 le 15 mai (D. Carlos, N. Messier) et le 19 mai (F. Émond);

Gallinule poule-d'eau : au Marais St-François le 3 mai (G. Gilbert, S. Mailhot), le 9 mai (G. Gilbert, L. Simard), le 15 mai (Y. Dallaire, P. Cadorette, A. Royer) et le 19 mai (F. Émond);

Grue du Canada : au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse);

Bécasseau minuscule : au Marais St-François le 25 mai (C. Phaneuf);

Goélands à bec cerclé : les premières mentions apparaissent le 22 mars sur la rivière Magog (S. Belleau, B. Turgeon);

Les rapaces

Urubu à tête rouge : au marais de Kingsbury le 6 avril (S. Champigny) ; 3 à l'Île du Marais le 13 avril (F. Émond) ; à St-Élie le 20 avril (Y. Dallaire, A. Royer) ; 3 à St-Denis de Brompton le 21 avril (A. Royer) ; 10 individus au marais St-François le 15 mai (Y. Dallaire, P. Cadorette, A. Royer) ;

Balbusard pêcheur : à l'Île du Marais le 24 avril (D. Ouellette et collaborateurs) et le 27 avril (A. Mireault, C. Desaulniers) ; au marais Invérugie de Georgeville le 5 mai (G. Gilbert, S. Godin) ;

Pygargue à tête blanche : à Windsor le 23 mars (D. Carlos) ; au lac Brompton le 25 mars (R. Prévost) ; 10(!) individus au mont Orford le 11 avril (N. Messier) ; au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse) ;

Busard St-Martin : à l'Île du Marais le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté, M.C. Rancourt) ; à Venise le 19 avril (L. Boisvert, B. Turgeon) ; 2 à l'Île du Marais le 24 avril (D. Ouellette et collaborateurs) ; au Mont Mégantic le 17 mai (C. Parker, C. Gauthier, M.E. Paquette) ;

Épervier brun : à Venise le 29 mars (L. Boisvert, B. Turgeon) ; à Scotstown le 16 avril (B. Martin) ; à Marston le 27 avril (B. Martin) ; à Stoke le 17 mai (G. Gilbert, L. Simard) ;

Épervier de Cooper : à Sherbrooke le 13 avril (D. Carlos) ;

Autour des palombes : le 4 mai dans le Canton de Hatley (G. Gilbert)

Buse à épauettes : à l'Île du Marais le 24 avril (D. Ouellette et collaborateurs) ; au Bois Beckett le 8 mai (D. Ouellette et collaborateurs) ; au Mont Bellevue le 25 mai (G. Gilbert, L. Simard) ;

Petite Buse : le 24 avril à St-Denis de Brompton (A. Royer) ; au marais Invérugie de Georgeville le 5 mai (G. Gilbert, S. Godin) ; : à St-Denis-de-Brompton le 5 mai (Y. Dallaire, A. Royer) ; 2 au Bois Beckett le 8 mai (D. Ouellette et collaborateurs) ; à Stoke le 17 mai (G. Gilbert, L. Simard) ; au Mont Mégantic le 17 mai (D. Cadieux, P. Lemelin) ; au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse) ;

Buse à queue rousse : à St-Denis-de-Brompton le 30 mars (P. Cadorette, A. Royer) ; à Val-Racine le 12 avril (B. Martin) ; à Scotstown le 16 avril (B. Martin) ; à l'Île du Marais le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté, M.C. Rancourt) ; à Venise le 19 avril (L. Boisvert, B. Turgeon) ; au Marais St-

Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc
Tél. : (819) 348-1888

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**

« Qualité supérieure »

Profitez de notre rabais de 10% sur tous les accessoires pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Paire - écureuils - etc ...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre





François le 15 mai (D. Carlos, N. Messier); au Mont Mégantic le 17 mai (C. Parker, C. Gauthier, P. Graillon); à St-Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);

Crécerelle d'Amérique: 3 à Venise le 19 avril (L. Boisvert, B. Turgeon);

Faucon émerillon: au marais Invéruégie de Georgeville le 5 mai (G. Gilbert, S. Godin);

Faucon pèlerin: à Compton le 18 avril (A. Nadeau);

Chouette rayée: au parc Watopéka de Windsor le 21 avril (D. Ouellette, M. Roussel); 2 individus au Bois Beckett le 7 mai (G. Gilbert) et le 8 mai (D. Ouellette et collaborateurs);

Hibou des marais: un individu a été aperçu sur le Chemin St-Joseph à Sherbrooke le 1^{er} avril (D. Ouellette, M. Roussel);

Les espèces forestières

Dindon sauvage: 1 individus a été à Marston le 24 avril (B. Martin).

Martinet ramoneur: 12 individus au marais St-François le 15 mai (Y. Dallaire, P. Cadorette, A. Royer);

Colibri à gorge rubis: première mention à Stoke le 17 mai (G. Gilbert, L. Simard);

Pic à dos noir: au Mont Mégantic le 17 mai (D. Cadieux, P. Lemelin);

Moucherolle à côtés olive: à St-Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);

Moucherolle à ventre jaune: au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse);

Mésangeai du Canada: au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse);

Alouette hausse-col: 6 individus le 16 mars à Bromptonville (L. Boisvert, B. Turgeon); 17 à Orford le 22 mars (S. Belleau, B. Turgeon);

Mésange bicolore: au Bois Beckett le 17 avril (D. Ouellette, M. Côté, M.C. Rancourt); 2 au Bois Beckett le 7 mai (G. Gilbert);

Grimpereau brun: 3 individus à Orford le 22 mars (S. Belleau, B. Turgeon); 2 au Bois Beckett le 16 avril (G. Gilbert);

Troglodyte familier: au Mont Mégantic le 17 mai (D. Cadieux, P. Lemelin);

Troglodyte des marais: première mention au marais Invéruégie de Georgeville le 5 mai (G. Gilbert, S. Godin);

Roitelet à couronne dorée: 2 individus au Bois Beckett le 16 avril (G. Gilbert); 3 au Bois Beckett le 20 avril (G. Gilbert);

Gobemoucheron gris-bleu: un individu a été identifié à Magog le 8 mai (B. Turgeon);

Grive de Bicknell: au Mont Mégantic le 18 mai (M.E. Paquette);

Grive à dos olive: au Mont Mégantic le 17 mai (D. Cadieux, P. Lemelin), et le même jour au même endroit par C. Parker, C. Gauthier et P. Graillon); au Mont Bellevue le 21 mai (G. Gilbert);

Grive solitaire: première mention printanière le 16 avril au Bois Beckett (G. Gilbert);

Viréo à tête bleue: au Bois Beckett le 7 mai (G. Gilbert); au Mont Mégantic le 17 mai (C. Parker, C. Gauthier, P. Graillon); C. Parker et P. Lemelin en ont observé 9 au Mont Mégantic le 20 mai;

Viréo à gorge jaune: au Marais St-François le 25 mai (C. Phaneuf);

Viréo de Philadelphie: au Mont Mégantic le 18 mai (P. Graillon, C. Parker);

Paruline à joues grises: première mention au Bois Beckett le 7 mai (G. Gilbert);

Paruline à collier: première mention au Bois Beckett le 11 mai (G. Gilbert); à St-Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);

Paruline jaune: première mention au Bois Beckett le 8 mai (D. Ouellette et collaborateurs);

Paruline à flancs marron: première mention à Stoke le 17 mai (G. Gilbert, L. Simard);

Paruline à tête cendrée: première mention au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse); à St-Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);

Paruline tigrée: première mention à Stoke le 23 mai (L. Simard, G. Gilbert);

Paruline bleue: première mention au Bois Beckett le 11 mai (C. Phaneuf); C. Parker et P. Lemelin en ont observé 41 au Mont Mégantic le 20 mai;

Paruline à croupion jaune: première mention à l'Île du Marais le 21 avril (A. Mireault);

Paruline à gorge noire: première mention le 4 mai dans le Canton de Hatley (G. Gilbert); C. Parker et P. Lemelin en ont observé 48 au Mont Mégantic le 20 mai;

Paruline à gorge orangée: première mention le 13 mai à St-Denis de Brompton (Y. Dallaire, A. Royer); à St-Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);



Paruline à poitrine baie : au Bois Beckett les 23 et 24 mai (C. Phaneuf); au Mont Bellevue le 25 mai (G. Gilbert, L. Simard); à St-Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);
Paruline rayée : au Marais St-François le 25 mai (C. Phaneuf);
Paruline des pins : première mention au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse);
Paruline noir et blanc : première mention au Bois Beckett le 7 mai (G. Gilbert);
Paruline flamboyante : première mention à Stoke le 17 mai (G. Gilbert, L. Simard);
Paruline couronnée : première mention au Bois Beckett le 7 mai (G. Gilbert);
Paruline des ruisseaux : première mention le 4 mai dans le Canton de Hatley (G. Gilbert);
Paruline triste : première mention au Parc de Frontenac le 18 mai (L. Simard, M. Lacasse); à St-Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);
Paruline masquée : première mention au Bois Beckett le 8 mai (D. Ouellette et collaborateurs);
Paruline du Canada : première mention à St-Denis de Brompton le 18 mai (A. Royer); à St-Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);
Tangara écarlate : première mention au Mont Bellevue le 21 mai (G. Gilbert); un couple aperçu au Bois Beckett le 23 mai (C. Phaneuf); à St-

Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);
Bruants Hudsonien : mention la plus tardive au Marais St-François le 9 mai (G. Gilbert, L. Simard);
Bruant des champs : le 22 avril à Sherbrooke (D. Carlos); du 7 au 18 mai à la mangeoire de Louise Simard à Stoke;
Bruant de Lincoln : au Mont Mégantic le 18 mai (P. Graillon, C. Parker); à St-Zacharie – Boisé Domtar le 25 mai (D. Labbé et groupe SLOE);
Bruant chanteur : première mention le 26 mars à Sherbrooke (D. Carlos);
Bruant fauve : un individu a été signalé à Compton le 18 avril par A. Nadeau; également au Bois Beckett le 20 avril (G. Gilbert); à St-Denis de Brompton le 20 avril (A. Royer); à Marston le 27 avril (B. Martin);
Bruant des marais : première mention à l'Île du Marais le 24 avril (D. Ouellette et collaborateurs);
Passerin indigo : au Mont Bellevue le 25 mai (G. Gilbert, L. Simard);
Goglu des prés : 10 individus aperçus à l'Abbaye St-Benoît-du-Lac (D. Carlos, N. Messier);
Carouge à épaulettes : première mention le 29 mars à Venise (L. Boisvert, B. Turgeon);
Oriole de Baltimore : 4 individus au Marais St-François le 15 mai (Y. Dallaire, P. Cadorette, A. Royer);

Liste des espèces observées

Plongeon huard
Grèbe à bec bigarré
Cormoran à aigrettes
Butor d'Amérique
Grand Héron
Héron vert
Urubu à tête rouge
Bernache du Canada
Canard branchu
Canard chipeau
Canard d'Amérique
Canard noir
Canard colvert
Sarcelle à ailes bleues
Canard souchet
Canard pilet
Sarcelle d'hiver
Fuligule à collier

Fuligule milouinan
Petit Fuligule
Harelde kakawi
Petit Garrot
Garrot à œil d'or
Garrot d'Islande
Harle couronné
Grand Harle
Harle huppé
Balbuzard pêcheur
Pygargue à tête blanche
Busard Saint-Martin
Épervier brun
Épervier de Cooper
Autour des palombes
Buse à épaulettes
Petite Buse
Buse à queue rousse

Crécerelle d'Amérique
Faucon émerillon
Faucon pèlerin
Gélinotte huppée
Dindon sauvage
Râle de Virginie
Marouette de Caroline
Gallinule poule-d'eau
Grue du Canada
Pluvier kildir
Chevalier grivelé
Bécasseau minuscule
Bécassine des marais
Goéland à bec cerclé
Goéland argenté
Goéland marin
Pigeon biset
Tourterelle triste



Chouette rayée
Hibou des marais
Martinet ramoneur
Colibri à gorge rubis
Martin-pêcheur d'Amérique
Pic maculé
Pic mineur
Pic chevelu
Pic à dos noir
Pic flamboyant
Grand Pic
Moucherolle à côtés olive
Pioui de l'Est
Moucherolle tchébec
Moucherolle phébi
Tyran huppé
Tyran tritri
Viréo à gorge jaune
Viréo à tête bleue
Viréo aux yeux rouges
Mésangeai du Canada
Geai bleu
Corneille d'Amérique
Grand Corbeau
Alouette hausse-col
Hirondelle bicolore
Hirondelle à ailes hérissées
Hirondelle de rivage
Hirondelle rustique
Mésange à tête noire
Mésange bicolore
Sittelle à poitrine rousse

Sittelle à poitrine blanche
Grimpereau brun
Troglodyte familier
Troglodyte mignon
Troglodyte des marais
Roitelet à couronne dorée
Roitelet à couronne rubis
Gobemoucheon gris-bleu
Merlebleu de l'Est
Grive fauve
Grive de Bicknell
Grive à dos olive
Grive solitaire
Grive des bois
Merle d'Amérique
Moqueur chat
Étourneau sansonnet
Jaseur d'Amérique
Paruline à joues grises
Paruline à collier
Paruline jaune
Paruline à flancs marron
Paruline à tête cendrée
Paruline tigrée
Paruline bleue
Paruline à croupion jaune
Paruline à gorge noire
Paruline à gorge orangée
Paruline des pins
Paruline à poitrine baie
Paruline rayée
Paruline noir et blanc

Paruline flamboyante
Paruline couronnée
Paruline des ruisseaux
Paruline triste
Paruline masquée
Paruline du Canada
Tangara écarlate
Bruant hudsonien
Bruant familier
Bruant des champs
Bruant des prés
Bruant fauve
Bruant chanteur
Bruant de Lincoln
Bruant des marais
Bruant à gorge blanche
Bruant à couronne blanche
Junco ardoisé
Cardinal rouge
Cardinal à poitrine rose
Passerin indigo
Goglu des prés
Carouge à épaulettes
Sturnelle des prés
Quiscale bronzé
Vacher à tête brune
Oriole de Baltimore
Roselin pourpré
Roselin familier
Chardonneret jaune
Gros-bec errant
Moineau domestique

Nombre total d'espèces : 150

Nombre total d'heures d'observation : 217h36

Nombre d'observateurs : 43

Observateurs et observatrices : Shérif Aboudela, Serge Beaudette, Claudette Bégin, Samuel Belleau, Josée Bernard, Johanne Boisvert, Lise Boisvert, Gaston Boulé, Daniel Cadieux, Pascal Cadorette, Diane Carlos, Suzanne Champigny, Mathieu Côté, Yves Dallaire, Claude Desaulniers, François Émond, Claude Gauthier, Gisèle Gilbert, Léo Godbout, Suzanne Godin, Patrick Graillon, Daniel Labbé, Maurice Lacasse, Sylvain Lamontagne, Philippe Lemelin, Thérèse Leroux, Serge Mailhot, Bernard Martin, Nicole Messier, Antoine Mireault, Andrée Nadeau, Daniel Ouellette, Marie-Ève Paquette, Catherine Parker, Claudette Phaneuf, Line Plourde, Lise Poirier, Raymond Prévost, Marie-Claude Rancourt, Annie Royer, Myriam Roussel, Louise Simard, Benoît Turgeon



Parlez d'oiseaux, parlez de la SLOE



La chronique éthologique

L'imprégnation

Photos et texte de Serge Beaudette



Fitz et papa Claude

Découvert au début du siècle par Konrad Lorenz (père de l'éthologie moderne), le phénomène de l'imprégnation est une des découvertes les plus fascinantes du domaine de l'éthologie et des plus pratiques pour les gens qui font de la réhabilitation d'oiseaux sauvages!

Le phénomène est le suivant. Lors de leur naissance et pendant une période critique, certaines espèces d'oiseaux "s'associent" à la première chose qu'ils voient qui bouge et qui émet un bruit! En d'autres termes, si l'oisillon voit un oiseau de son espèce (sa mère), il vivra comme lui et suivra ses pas, si c'est un humain, il en sera de même. Dans ce cas, l'oiseau qui peut voler ne le fera qu'exceptionnellement, imitant son parent adoptif, l'humain.

Ceux et celles qui ont vu le film "Le premier envol" auront tout de suite fait le rapprochement et pour les autres, c'est un excellent film que vous devriez voir! Dans ce film, une

petite fille trouve une couvée de Bernaches du Canada qu'elle élève seule. Seulement, au moment de la migration, elle devra apprendre à "ses" oies à voler... avec un petit avion!

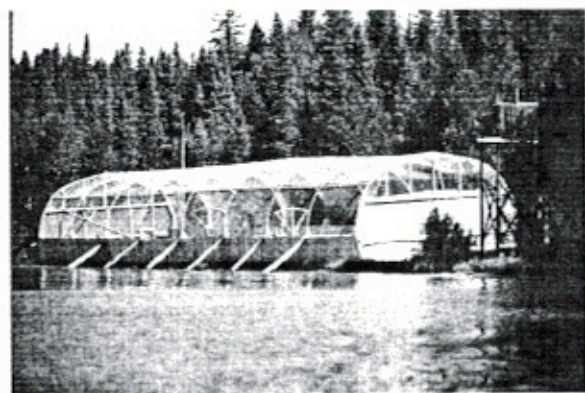
La même technique a été utilisée à grande échelle dans le merveilleux film "Le peuple migrateur". Ce ne sont pas toutes les espèces qui peuvent être imprégnées par l'être humain ou une autre forme de vie... Le phénomène est cependant irréversible... un oiseau qui se prend pour un humain va mourir avec cette vision. Là où ça se complique, c'est lorsqu'on veut laisser à un oiseau sa liberté naturelle mais que nous avons certaines contraintes.

La première chose qui peut arriver est un jeune oiseau, qui, dans la période critique, perd ses parents. Les intervenants qui s'occupent de sauver les oiseaux en détresse comme à l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proies (UQROP) se trouvent pris avec un problème de

taille. Ils sont « LA » chose qui bouge et émet un bruit mais ils doivent élever l'oiseau de sorte qu'il ne s'imprègne pas à eux. La solution utilisée est assez simple puisqu'il suffit que l'oiseau ne voit l'être humain en aucun cas. Dans les centres de réhabilitation, ils utiliseront donc des cages où les observateurs voient les oiseaux mais où les oiseaux ne les voient pas et pour les nourrir, ils utiliseront une marionnette ayant la forme et la couleur de l'espèce. Il ne faut pas croire que les petits s'identifient à la marionnette puisqu'ils ont une excellente vue. Ils s'identifieront plutôt à leurs frères et sœurs ou garderont le souvenir de leurs parents qu'ils ont connus un bref moment.

À défaut d'avoir des parents réels, il n'y aura pas de parents de remplacement. C'est un peu le principe de base puisqu'un oiseau imprégné est, dans la nature, un oiseau à problèmes. C'est un oiseau à problèmes du fait qu'il cherchera à toutes occasions, la présence humaine de laquelle il est dépendant. C'est ce qui explique les histoires de Grands-ducs qui "attaquent" les gens par exemple. Ils n'attaquent pas réellement mais cherchent le contact humain!

Ces oiseaux sont voués à être abattus ou capturés pour finir dans des zoos ou encore comme ambassadeurs à l'UQROP pour éduquer et sensibiliser les gens. Ces oiseaux sont victimes de gens qui aiment trop mais mal les oiseaux. Ils voient un jeune Grand-duc d'Amérique au sol qui est sans défense et imaginent qu'il est orphelin, mais les parents sont partis chasser pour le nourrir. Ils recueillent l'oiseau et s'il survit (ils meurent souvent de malnutrition), il deviendra cet oiseau à problèmes... handicapé pour la vie.



Volière de réhabilitation

*Agir ensemble pour
protéger les
oiseaux*



Si vous constatez des situations ou des gestes dommageables aux oiseaux, n'hésitez pas nous contacter!

Bureau de la protection de la faune
de Sherbrooke
(819)820-3121

ou

Bureau de la protection de la faune
de Lac-Mégantic
(819)583-3784

ou

en tout temps

SOS Braconnage
1 800 463-2191

Ce service est gratuit et confidentiel

Société de la faune
et des parcs

Québec





Voici maintenant l'histoire de l'utilisation judicieuse de ce phénomène pour sauver des vies d'oiseaux.

Août 2003, j'arrive en vacances au Lac Villiers, chez Claude Arbour, un artisan de l'UQROP qui donne sa vie pour la sauvegarde des Balbuzards pêcheurs. Il aménage des nids artificiels pour pallier à la perte de sites de nidification naturels causée par les coupes forestières et réhabilite les Balbuzards pêcheurs blessés ou abandonnés. Ce n'est pas une tâche facile que de garder en captivité, ne serait-ce que quelques mois, cet oiseau qui n'est présent dans aucun zoo ou parc du fait qu'il ne tolère pas la captivité.

Dans le passé, nous pouvions compter sur "Océane" que plusieurs d'entre vous avez connu du temps où elle vivait à Martinville... Océane était une femelle Balbuzard pêcheur exceptionnelle qui tolérait la captivité et qui servait de "starter" (démarrage) pour les Balbuzards en réhabilitation. Un oiseau de la même espèce qui s'alimente dans la même cage et qui reste calme est une inspiration pour les Balbuzards en période de rétablissement! Malheureusement, elle a connu un fin tragique... tué par une belette.

Et nous voilà au début d'une nouvelle histoire. Donc, le samedi soir à mon arrivée au Lac Villiers, Claude m'emmène en bateau voir à distance quelques nids artificiels occupés. Nous arrivons à une de ses plates-formes où il ne semble pas y avoir d'activités. Le nid contient pourtant deux jeunes mais il est anormalement calme. Il faut savoir que chez les Balbuzards pêcheurs, le mâle attrape le poisson, le lance dans le nid et que la femelle est toujours au nid pour préparer (déchiqueter) le poisson. Mais là, il n'y a pas de femelle en vue. Après 1 heure d'attente, il faut se rendre à l'évidence, il n'y a pas de mâle non plus. Du jamais vu pour moi bien sûr mais aussi pour Claude qui a construit et suivi méticuleusement plus de 100 plates-formes depuis 17 ans et dont 125 jeunes s'en sont envolés! Constat: les jeunes dont les cris sont déjà très faibles sont voués à une mort certaine.

Voici le plan: puisqu'il fait déjà presque noir, nous attendrons au lendemain, nous irons observer le nid pour nous assurer que les parents ne sont vraiment plus là et Claude montera à près de 100 pieds pour aller les chercher. Si les

deux jeunes sont encore vivants, ils seront élevés ensemble pour qu'ils s'imprègnent mutuellement et sans le contact évident avec l'humain et s'il n'y en a qu'un, il sera imprégné pour aider à sauver plusieurs Balbuzards dans les années futures comme Océane l'a si bien fait avant lui!

Le lendemain, au pied du pin plus que centenaire, les échelles installées à cet endroit il y a plus de 15 ans ne tiennent pas la route. S'en suit la construction de plusieurs échelles de remplacement, la démolition des échelles existantes, l'installation, l'escale et le sauvetage... tout ça, sous une pluie torrentielle! Cette opération, qui n'a rien d'une opération de routine, fut couronnée d'un certain succès. "Certain" parce que seulement un des deux jeunes était encore vivant à notre arrivée. L'oiseau mort pesait 900 grammes et était complètement émacié alors que le survivant, né deux jours plus tôt que l'autre (il aurait donc dû peser beaucoup plus), ne pesait que 100 grammes de plus, soit 1 000 grammes. Il est clair que sa mort a été évitée de très peu. Donc, fidèle au plan initial, l'oiseau sera volontairement imprégné pour servir à la réhabilitation de plusieurs de ses semblables.

Dans les quatre jours qui suivirent, il mangea énormément (350 grammes la première journée!), il s'habitua à la présence de Claude (son père adoptif), toléra tranquillement la présence d'autres humains à distance et commença même à monter sur le bras de son nouveau parent, comportement essentiel et très utile pour les tâches de réhabilitation futures!

Une aide précieuse que la connaissance de ce comportement, de son application contrôlée et surtout combinée à une grande connaissance de l'oiseau en question...! Longue vie à "Fitz" et à tous les Balbuzards pêcheurs qui seront sauvés grâce à lui!

Saviez-vous que ...

L'automne est la période idéale pour la plantation des conifères or tout jardin d'oiseaux doit inclure des conifères petits et grands.

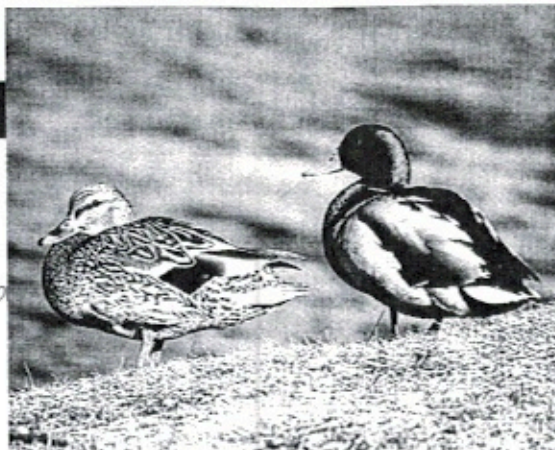
Lorsque vous ramassez les feuilles, laissez-en en tas jusqu'à ce qu'elles se décomposent. Des vers de terre et des insectes s'y installeront et les oiseaux fouilleront le tas de feuilles à la recherche de cette nourriture.

La boutique du Solvent

Les spécialistes de l'ornithologie

Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes paré-écureuils
- dortoirs
- supports à mangeoires
- jumelles
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à cdlibris
- affiches
- appeaux
- mangeoires sélectives
- feuillets d'observations quotidiennes



15% de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8h30 à 16h30

Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél.: 821-5893



Les amis de la SLOE

Les dépliants de la SLOE sont disponibles aux endroits suivants :

AGRI-SERVICES ST-LAURENT inc., 208 rue Principale Nord, Windsor
ASTROLab du MONT-MÉGANTIC, 189, route du Parc, Notre-Dame-des-bois
AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1 000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 2 480 rue King Est, Fleurimont
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 4 600 boul. Bourque, Rock-Forest
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke
CANADIAN TIRE Magasins Associés, 1850, rue King Ouest, Sherbrooke
CLARKE & FILS Ltée, 9 rue Collège, Lennoxville
CO-OP DES CANTONS, 129 rue Principale Nord, Windsor
CO-OP DES CANTONS, 899 rue Principale Ouest, Magog
CO-OP DES CANTONS, 96 rue Main Est, Coaticook
ENTREPÔT BLUE SEAL, 4 375 Route 147, Lennoxville
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR (Parc Watopeka), 342 rue Saint-Georges, Windsor
MUSÉE de la NATURE et des SCIENCES, 225 rue de Frontenac, Sherbrooke
PARC BLANCHARD, Chalet d'accueil, 755 rue Cabana, Sherbrooke
PARC de l'ÉTANG BURBANK, 150, rue Water, Danville
PARC du MONT-ORFORD, Accueil Le Cerisier, Chemin du Parc, Magog
PARC MARIE-VICTORIN, 385, rue Marie-Victorin, Kinsey Falls
RONA L'ENTREPÔT, 3 400 boul. de Portland, Sherbrooke
SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc., 4 675 boul. Industriel, Sherbrooke
VÉLO SHERMONT, 1137, 12^{ième} Avenue Nord, Fleurimont



Des plantes au goût des oiseaux

Égayez le jardin avec les élégantes shépherdies

Diane Carlos



Shepherdie argentée

La rédaction de cette chronique m'amène à faire plein de découvertes et à chaque fois, je suis émerveillée par la richesse de notre flore indigène. C'est d'abord et avant tout l'intérêt des oiseaux qui guide mes choix et oriente mes recherches mais il arrive souvent que les plantes utiles soient aussi magnifiques.

C'est ainsi que j'ai découvert la belle générosité de la **Shépherdie argentée** (*Eleagnus argentea*), une indigène dans les provinces des Prairies. Ce grand arbuste (ou petit arbre) au port large peut atteindre à maturité jusqu'à 5 mètres de haut et 3 mètres de large. C'est une plante robuste d'une grande rusticité (zone 2) qui résiste aux attaques des insectes, aux maladies, aux embruns salés du bord de mer et qui supporte la sécheresse sans broncher. Elle s'accommode d'un sol ordinaire mais préfère un sol léger, perméable, voire sablonneux. On ne lui connaît qu'une faiblesse: c'est une plante de plein soleil. Elle nécessite peu d'entretien et se débrouille très bien sans fertilisant. Un peu d'arrosage l'année de la plantation pour l'aider à s'établir suffit. Il n'est pas nécessaire de la tailler à moins que vous vouliez la transformer en petit arbre. On aura alors soins de ne conserver qu'un tronc et d'en éliminer les branches du bas.

À la jardinerie on remarque d'abord son beau feuillage argenté qui tranche sur celui de ses voisins. En effet, les plantes de cette couleur ne sont pas nombreuses. Leur valeur

ornementale en est d'autant plus grande. Ses étroites feuilles argentées sur les deux faces poussent sur des rameaux portant des épines de 3 à 5 cm de longueur. Voilà un anti-prédateur naturel apprécié des oiseaux nicheurs qui craignent la visite d'agiles grimpeurs en quête d'un œuf en coquille ou d'un oisillon à la chair tendre. C'est évidemment une excellente plante pour faire une haie défensive qui repoussera les intrus.

En avril-mai apparaissent sur le bois de l'année précédente, de petites fleurs jaunâtres qui passeront presque inaperçues. Et dès le mois d'août, de nombreuses petites baies rouges leurs succéderont. Il faudra pour cela qu'elles poussent sur un plant femelle et qu'elles soient fécondées par les fleurs d'un plant mâle. Ceci représente une petite difficulté car si les plants femelles sont facilement disponibles sur le marché, les plants mâles le sont beaucoup moins. Une fois que vous aurez déniché un de ces introuvables mâles, sachez que celui-ci pourra féconder 4 à 5 plants femelles plantés à proximité.

Les nombreuses baies rouges écarlate persisteront sur l'arbre une partie de l'hiver si les oiseaux ne les ont pas déjà mangées. Les fruits acidulés sont comestibles, riches en vitamines C et servent surtout à confectionner des gelées et des tartes. Ces jolies petites perles rouges attirent au moins douze espèces d'amateurs de fruits emplumés communes dans la région dont le Merle d'Amérique et ses cousines les grives ainsi que les moqueurs et les jaseurs.

La **Shépherdie du Canada** (*Eleagnus canadensis*) quant à elle, est une plante indigène de l'Est du Canada. Elle est plutôt rare au Québec mais on la retrouve fréquemment en Gaspésie et dans la région d'Ottawa. Arbuste très rustique (zone 2a) elle aussi préfère une exposition ensoleillée et se plaît dans des sols légers et rocailleux. Comme la précédente elle fleurit très tôt au printemps car les boutons floraux formés à l'été ne s'ouvrent qu'au printemps suivant, avant ou avec les feuilles. Les



Shepherdie du Canada

nombreuses petites clochettes jaune pâle portées sur les plants femelles donnent aussi de petits fruits rouges comestibles si un plant mâle pousse dans les parages évidemment. Ils mûrissent dès le mois de juillet mais contrairement aux fruits de la Shepherdie argentée, ils ne persistent pas sur l'arbre à l'automne. Peu importe puisque les oiseaux les auront déjà fait disparaître.

La Shepherdie du Canada présente d'autres différences avec sa cousine de l'Ouest. Ainsi, ses feuilles sont arrondies et son feuillage très argenté au printemps deviendra plutôt gris en été car ses feuilles ne sont argentées qu'en dessous. De plus, ses rameaux ne sont pas

épineux. Enfin, elle est beaucoup plus basse car elle atteindra à peine 1,50 m de haut et 1 m de large. On la préférera donc à la Shepherdie argentée lorsqu'on voudra un petit arbuste. Cependant, elle est rare en pépinière et en centre de jardin.

Quel dommage que les pépiniéristes ne sachent pas apprécier nos plantes indigènes à leur juste valeur car les shepherdies sont parmi les plus belles, les plus rustiques, les plus faciles à cultiver et certainement parmi les meilleures plantes pour la naturalisation.

Ouvrages consultés :

DUMONT Bertrand, *Guide des végétaux d'ornement pour le Québec*, Tome III, *Les arbustes*, Broquet, 1992

HODGSON, Larry, *Les arbustes*, Collection Le jardinier paresseux, Broquet, 2002

KRESS, Stephen W. *Les oiseaux de mon jardin*, Éditions du Trécarré, 1996

MARIE VICTORIN, FEC, *Flore laurentienne*, troisième édition, Les presses de l'Université de Montréal, 1995

FARRAR, John Laird, *Les arbres du Canada*, Fides et le Service canadien des forêts, 1996

MIOULANE, Patrick, *Les jardins de feuillages*, Hors série Mon jardin Ma maison, 1990





BOTANIX

SERRES ET PÉPINIÈRES
GAGNON BOTANIX INC.

Le seul à nous offrir un rabais sur les PLANTES

Présentez votre carte de membre de la **SLOE**
et obtenez **7%** de rabais
sur **TOUS** les articles à prix régulier en magasin

2480, rue King Est, Fleurimont, Qc J1G 5H1
Tél. : (819) 564-0044

et 4600, boulevard Bourque, Rock Forest, Qc
Tél. : (819) 564-7884





« Faucon » les protège

Les pesticides et les oiseaux sauvages

Pierre Mineau

Nombreux sont ceux qui estiment que les pesticides sont essentiels dans la vie quotidienne ou, à tout le moins, au maintien de notre niveau de vie actuel. Il est vrai que ces produits ont sauvé d'innombrables vies en diminuant l'incidence des maladies, telles que la fièvre typhoïde et le paludisme, transmises par les moustiques et d'autres insectes nuisibles.

Ils jouent également un rôle important dans les efforts fournis par les humains pour cultiver et emmagasiner suffisamment de denrées pour se nourrir. La majorité des Canadiens consomment indirectement des pesticides dans les aliments qu'ils achètent. Un grand nombre de personnes les utilisent directement, fréquemment sans s'en rendre compte : peintures pour l'extérieur et produits de préservation du bois, désinfectants et colliers anti-puces, qui contiennent des pesticides.

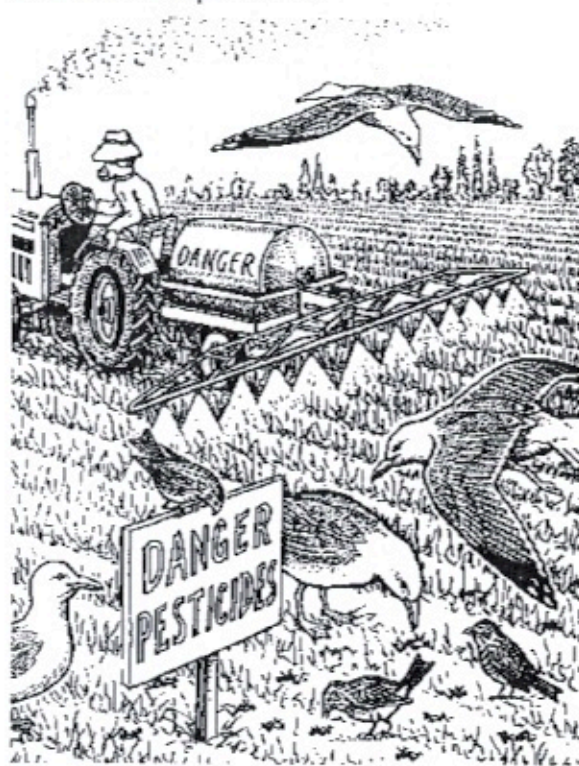
On a la preuve que, bien qu'ils soient utiles, les pesticides sont utilisés de façon abusive et fautive dans le monde entier. On s'inquiète surtout des effets nocifs des résidus de pesticides dans nos aliments et des risques que courent ceux qui sont appelés à appliquer ces produits; les effets dommageables des pesticides sur les espèces sauvages et leurs habitats ne sont d'autre part pas généralement reconnus.

Ce document porte sur les oiseaux et sur la façon dont les pesticides les affectent. Il arrive parfois que des pesticides soient employés pour protéger les oiseaux et leurs habitats, notamment pour le contrôle d'espèces introduites, de façon fortuite ou volontaire, dans leur milieu. Mais, le plus souvent, les oiseaux sont d'innocentes victimes dans notre lutte acharnée contre les espèces qui rivalisent avec nous.

En quoi consistent les pesticides?

Le mot *pesticide* signifie « produit propre à détruire les ravageurs ». La définition légale du mot inclut tout produit, organisme ou mécanisme pour détruire, attirer ou éloigner un ravageur. Un ravageur est un organisme dont

l'humain veut se débarrasser à un moment donné ou dans un lieu particulier.



Quels pesticides affectent le plus les oiseaux?

Au Canada, une trentaine de pesticides homologués peuvent empoisonner les oiseaux sauvages. La plupart sont des *organophosphates* et des *carbamates* inhibiteurs de la cholinestérase. Ces insecticides sont efficaces pour combattre toutes sortes d'insectes et ils sont souvent moins chers que bon nombre d'autres produits, de là leur popularité. Ce qui est regrettable, c'est qu'ils sont extrêmement toxiques (sur-le-champ) et ne sont pas très sélectifs, car ils attaquent aussi bien les vertébrés que les invertébrés. En outre, comme ils se décomposent rapidement dans l'eau ou le sol, on doit les appliquer sur les récoltes à plusieurs reprises durant la saison de croissance. Lorsqu'un animal sauvage en mange ou en absorbe dans son organisme par accident, il les déttoxifie rapidement et les excrète – à moins

bien sûr que la mort ne l'emporte avant. Les mammifères détoxifient beaucoup mieux les organophosphates et les carbamates que ne le font les oiseaux. Par exemple, l'insecticide commun diazinon est 100 fois plus toxique pour les oiseaux que pour les mammifères.

Quels pesticides sont moins toxiques pour les oiseaux?

Certains pesticides sont beaucoup plus spécifiques et moins toxiques pour les oiseaux, mais il faut toujours les utiliser avec soin. Par exemple, les *pyréthroïdes de synthèse* sont plus sélectifs que les organophosphates et les carbamates et ne sont normalement pas très toxiques pour les oiseaux ou les mammifères. Mais attention, ils sont particulièrement toxiques pour les poissons, les batraciens et les invertébrés terrestres et aquatiques. La sélectivité est bien souvent un concept relatif.

En général, les *microbes* spécifiques à un ravageur ou à un nombre limité d'insectes apparentés ainsi que les *insectes prédateurs* ou *parasites* lâchés en grands nombres sur un ravageur particulier constituent les moyens les plus sélectifs de lutter contre les insectes nuisibles et sont ceux qui perturbent le moins le milieu naturel. Le *Bacillus thuringiensis kurstaki* (Btk) est un microbe employé communément pour détruire l'intestin de la chenille (chenilles nuisibles comme la spongieuse, la tordeuse des bourgeons de l'épinette et la pyrale du maïs.

La plupart des herbicides et fongicides ne sont pas trop toxiques pour les oiseaux ou d'autres animaux, quoique en laboratoire (mais pas encore *in situ*), plusieurs d'entre eux se sont révélés nuisibles à la reproduction des oiseaux. De plus, plusieurs de ces produits sont toxiques pour les poissons et les vers de terre, de sorte que certains oiseaux risquent de trouver moins de nourriture dans la nature après leur application.

Comment les oiseaux peuvent-ils être protégés? Par l'usage responsable de pesticides.

Les pesticides ne devraient être utilisés qu'en dernier ressort. *Il est possible de diminuer notre dépendance des pesticides.* La « gestion intégrée des ravageurs » conjugue l'usage de certains pesticides chimiques et des méthodes de rechange. Les agriculteurs, forestiers, paysagistes



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

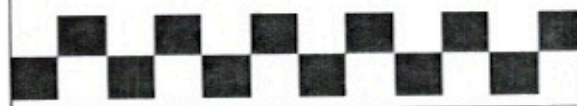
VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10 %
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

* offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.





et jardiniers soucieux de l'environnement sont ouverts à la culture d'espèces végétales résistantes aux ravageurs, à la rotation des cultures, à la plantation de cultures-abris, à la mise en liberté (après étude approfondie) d'insectes et de microbes qui dévorent les ravageurs, à la promotion des espèces d'oiseaux et d'insectes qui luttent naturellement contre les ravageurs, ainsi qu'à apprendre comment rentabiliser certaines espèces de mauvaises herbes. Ils évaluent soigneusement leurs besoins en engrais et se servent de fumier et de compost pour engraisser le sol: une bonne terre produit des récoltes saines et robustes qui résistent bien aux ravageurs. Par surcroît, en diminuant l'usage de pesticides ils font en sorte que les populations de ravageurs mettront plus de temps à développer une résistance; ainsi les pesticides seront plus efficaces lorsqu'ils deviendront nécessaires.

On utilise un pesticide de façon responsable en utilisant un produit homologué; en lisant et suivant le mode d'emploi sur l'étiquette; en utilisant un pesticide sélectif plutôt que non sélectif; en utilisant la plus petite quantité indiquée pour l'application; en incluant les coûts indirects (écologiques) de l'utilisation de pesticide lorsqu'on calcule les bénéfices et les coûts; en s'informant si l'*ingrédient actif* (l'ingrédient qui détruit le ravageur) indiqué sur l'étiquette affecte les oiseaux et en évitant son utilisation au cours de la saison où les oiseaux vulnérables peuvent y être exposés; en utilisant des pesticides à une concentration et une forme qui seront le moins susceptibles d'affecter les oiseaux et autres espèces sauvages; en évitant la contamination des terres humides et de l'eau; et en signalant les incidents relatifs aux pesticides affectant les espèces sauvages. **Seul le signalement des incidents rendra possible l'élimination des produits chimiques qui les causent.**

Tout compte fait, la mesure dans laquelle la société dépend des pesticides repose sur nos épaules. Vous pouvez faire votre part en vous renseignant sur ce que font divers pesticides et comment ils nuisent aux écosystèmes - c'est-à-dire en vous informant des coûts comme des bénéfices des pesticides. À titre de consommateur, insistez pour que les pesticides particulièrement dangereux pour la faune ne soient pas utilisés, et ne les employez pas.

La protection de l'État

Au Canada, les pesticides doivent être homologués auprès d'un organisme fédéral, l'*Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire* (ARLA), qui relève de Santé Canada (Renseignements ARLA : 1-800-267-6315). La vente et l'utilisation de pesticides sont aussi réglementées par les législations provinciales. Les organismes de réglementation évaluent d'abord et avant tout la toxicité de l'ingrédient actif pour les humains; ils essaient de prévoir la toxicité pour les organismes sauvages et domestiques d'après les essais effectués en laboratoire sur quelques espèces indicatrices. Comme il y a des centaines de produits pesticides au Canada, des centaines d'espèces d'oiseaux et des dizaines de milliers d'espèces sauvages, les toxicologues de la faune - scientifiques qui étudient les effets de poisons sur les végétaux et animaux sauvages - se concentrent surtout sur les problèmes.

S'il est prouvé qu'un pesticide homologué est la source d'effets graves sur l'environnement, on peut en restreindre l'usage ou le bannir. Le fabricant peut aussi le retirer volontairement. Il est difficile de prouver qu'un pesticide (surtout s'il se dégrade rapidement) est responsable de la mort d'un oiseau ou d'un autre organisme sauvage. Les chercheurs comptent sur les citoyens pour signaler la destruction suspecte d'espèces sauvages associée à l'utilisation de pesticides et les alerter d'un problème en puissance.

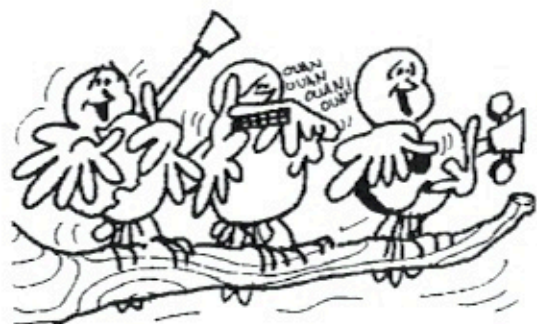
Prière de signaler les incidents relatifs aux pesticides affectant les espèces sauvages, par écrit à l'adresse suivante : *Section des pesticides, Centre national de la recherche faunique, Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0H3*

Pour les cas nécessitant une attention immédiate, contactez la ligne nationale d'information du *Centre canadien coopératif de la santé de la faune* au 1-800-567-2033.

Source : *Ce texte est de Pierre Mineau. Les extraits proviennent du formidable site Internet d'Environnement Canada :*

http://www.cws-scf.ec.gc.ca/hww-fap/hww-fap.cfm?ID_species=90&lang=f

Bienvenue à nos nouveaux membres



Nous espérons vous rencontrer lors de nos activités pour vous souhaiter la bienvenue, répondre à vos questions et vous présenter les autres membres du club.

Jacques Aubé
Gilles Blais
Ginette Boisclair
Suzanne Buteau
Ginette Cardinal
Monique Carreau
Francine Chamard
Céline Charbonnier
Gilbert Cyr
Louise de Broin
Marianne Dubois
Marcel Duquette
Andrée Dupont
Denise Gagnon
Guy Gagnon
Michelle Gobeil
Diane Hamel
Lucienne Hick
Nicole Labbé

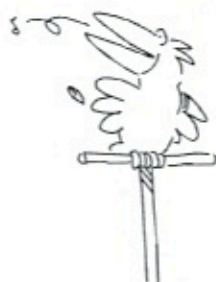
Manon Labelle
Édith Laplante-Cyr
Denis Leblanc
Mylène LeBlanc
Hélène Lebrun
Claudette Léveillé
Éva Marchesseault
Josiane Pellerin
Élise L. Pigeon
Jacqueline B. Pigeon
Linda Poisson
Pierre Raymond
Michèle Rinfret
Nicole Rocheleau
Lise Thériault
Valérie Tremblay-
Boudreault
Claude Vallée
Simone Veilleux



ADOPTION ENVOL

Un geste en faveur de la sauvegarde et la protection de la richesse et la diversité de notre patrimoine naturel

Nous offrons désormais la possibilité de faire **un don pour Adoption Envol** sur le formulaire de renouvellement. Ceci afin de permettre à ceux qui n'assistent pas au Souper migratoire de participer à notre levée de fonds annuelle pour le parrainage de la remise en liberté d'un oiseau de proie réhabilité par l'UQROP.



APPEL de CANDIDATURES

La SLOE est à la recherche de personnes ayant des compétences en ornithologie afin de constituer une banque de candidats pour remplir à l'occasion de petits contrats rémunérés comme par exemple :

Conférence – Atelier – Excursion guidée – Recensement d'oiseaux

Toute personne intéressée doit poser sa candidature par écrit et l'accompagner de son curriculum vitae à l'adresse suivante :

SLOE, C.P. 1263, Sherbrooke, Qc, J1H 5L7



Le loisir ornithologique

Mutants et bizarroïdes emplumés

Diane Carlos

Ne cherchez pas dans les guides d'identification, vous ne les y trouverez pas... mais tôt ou tard vous rencontrerez un curieux oiseau dont l'identification vous posera bien des difficultés! Les excentriques en question ne sont pas roses mais ils affichent de bien drôles d'habits. Ils ont presque tout d'un oiseau connu mais...avec une touche bien personnelle. Ces extravagances sont malheureusement très rarement abordées dans la littérature destinée aux ornithologues amateurs qui sont en bien plus grand nombre que les spécialistes et donc plus susceptibles de les observer.

Le phénomène le plus connu et pourtant le moins courant est l'**albinisme**: qui comme vous le savez est l'absence totale de pigments affectant l'ensemble des phanères* et dont l'origine est génétique. Les oiseaux albinos ont donc le plumage entièrement blanc, les pattes et le bec blanc jaunâtre ou rosé, et l'**iris rose**. C'est sans doute à cause du caractère très spectaculaire de l'albinisme qu'il est aussi connu, mais c'est une anomalie très rare chez les oiseaux. D'abord, les oiseaux albinos ont souvent la vue faible et puis leurs plumes sont fragiles ce qui peut réduire leur habilité à voler et à se nourrir. De plus, ils sont facilement repérables par les prédateurs.

Attention aux nuances! Il ne faut pas confondre albinisme et leucisme. Leucisme? Est-ce le blanc « plus blanc que blanc » dont on parle dans un commercial de savon à lessive à la télévision? Non, il s'agit seulement d'un autre type d'aberration, souvent appelé – à tort – albinisme partiel. C'est, par exemple, ce Quiscale bronzé à la tête blanche observé à une mangeoire de Châteauguay entre 1996 et 1998 et cet étrange Roselin pourpré blanc tacheté de gris qui a fréquenté la mangeoire de Carol et François à Ste-Anne-de-la-Pérade de la fin de l'été 1998 jusqu'à l'automne 1999. Ces excentricités résultent du **leucisme** qui est l'absence d'un ou plusieurs pigments dans une partie ou l'ensemble du plumage d'un oiseau. Contrairement à l'albinisme, le leucisme n'a pas une origine génétique, n'affecte pas toujours les parties nues

(pattes et bec) et **ne modifie jamais la couleur normale de l'iris**. Le leucisme est souvent le résultat de blessures, mais il peut être dû à la vieillesse ou, dans une moindre mesure, à une carence alimentaire.



Photo Franlo/ *Quiscale bronzé leuciste*

Les oiseaux leucistes (ou leucinos) se caractérisent par :

- une dépigmentation localisée du plumage, généralement asymétrique (quelques plumes sur l'aile ou la queue), mais parfois symétrique comme chez le quiscale à tête blanche de Châteauguay.



Photo Carol et François/ *Roselin pourpré leuciste*

- une réduction de la pigmentation sur l'ensemble du plumage, qui se traduit par une

coloration plus pâle ou un aspect délavé de ce dernier (on parle alors de schizochromie). Les anciens de la SLOE se souviendront de la femelle Merle d'Amérique blanchâtre qui a niché à Deauville en juin 1998. (Ses trois petits arboraient une livrée normale). Ainsi, des oiseaux qui sont habituellement noirs deviennent bruns, et des oiseaux brun foncé prennent une couleur crème. Il faut donc ne pas oublier de bien vérifier la coloration du bec et des pattes.



Photo Franlo/ *Tourterelle triste mélaniste*

Il y a l'autre extrême. En effet, le **mélanisme** est une modification pigmentaire génétique caractérisée par un excès de mélanine noire et/ou brune, rendant le **plumage plus foncé que la normale** ou, dans les cas extrêmes, noir. On distingue deux types de mélanisme :

- l'un qui est régulier (on pourrait presque dire normal) chez certaines espèces telle que la Buse pattue (*Buteo lagopus*)

- l'autre, beaucoup plus rare, qui peut apparaître chez n'importe quelle espèce d'oiseau. Par exemple, cette Tourterelle triste brun chocolat photographiée en 1997 par deux membres du club de Châteauguay, Francine Viau et Joanne Beaulieu.

Terminons cet aperçu par la **calvitie** du mois d'août qui frappe certains oiseaux à la fin de l'été. Deux hypothèses sont avancées par les experts pour expliquer ce phénomène. Certains croient que la quasi impossibilité de l'oiseau de se débarrasser des parasites qui prolifèrent sur sa tête serait en cause car ceux-ci précipiteraient la chute des plumes. D'autres croient plutôt que c'est simplement la mue qui se manifeste de façon inhabituelle car les plumes repoussent normalement après.



Photo Suzanne Brûlotte/ *Cardinal rouge chauve*

Enfin, vous remarquerez peut-être dans votre jardin un drôle d'**oiseau sans queue** qui ressemble en tout point à un oiseau connu mais sans son gouvernail. L'hypothèse avancée dans ce cas est que l'oiseau a échappé de justesse à l'attaque d'un chat. Nous attendons l'avis des experts sur la question. En attendant, gardez votre chat à l'intérieur. C'est mieux pour sa santé et celle des oiseaux.

* **Phanères** : Formations épidermiques cornées des animaux : poils, plumes, ongles, etc.

Sources :

BRÛLOTTE, Suzanne, *Attirer les oiseaux chez soi*, Guide complet, Broquet, 2003 page 271
 DUBOIS, J. Philippe, DUQUET Marc, *La passion des oiseaux*, Sang de terre, 1992 pages 22-24
 SOCIÉTÉ de LOISIR ORNITHOLOGIQUE de l'ESTRIE, *Le Jaseur*, Vol.18 no 3, page 19
 Toutes les définitions proviennent du *Dictionnaire des oiseaux* : http://www.oiseau-libre.net/Oiseaux/Dico/Dico_L.html

Révision scientifique :

Je tiens à remercier Monsieur Jean-Paul Morin pour sa précieuse collaboration.





Section photornitho



Ce concours est organisé afin de constituer une banque de photos pour illustrer le prochain guide des meilleurs sites ornithologiques dans les Cantons-de-l'Est.

Règlements

- Le concours s'adresse à tous les membres de la SLOE, à leur famille ainsi qu'aux membres des clubs qui font partie du territoire couvert par le guide (Cantons-de-l'Est).
- Les photos doivent avoir été prises dans l'un des sites du prochain guide dont vous trouverez la liste ci-dessous.
- Le concours se déroule du 15 mars au 31 décembre 2003. Le cachet de la poste faisant foi.
- Les photos doivent nous parvenir sous forme de diapositives ou sur papier photo (5" sur

Concours de photos

Camille Dufresne

- 7" minimum) en couleur ou en noir et blanc. Il n'y a pas de nombre limite de photos soumises.
- Le photographe doit joindre son nom, ses coordonnées, la catégorie, les détails techniques pour chaque photo soumise.
- La SLOE se réserve le droit de publier les photos dans le guide, sur son site Web, dans le bulletin des membres en mentionnant la source.
- La SLOE ne peut être tenue responsable de toute dégradation ou perte des photos inscrites au concours.

Catégories

- 1- **Paysages** photographiés dans l'un des sites du guide
- 2- **Aménagements** dans l'un des sites (exemple belvédère d'observation, sentier, halte etc)
- 3- Personnes effectuant une **activité de plein air** que l'on peut pratiquer dans l'un des sites et plus particulièrement le loisir ornithologique
- 4- **Faune et flore** représentative du milieu.

Dévoilement des photos

Les photos présentées seront exposées lors du prochain souper migratoire de la SLOE. Des certificats ainsi que des prix seront remis à la meilleure photo de chaque catégorie ainsi qu'un prix du public et un prix coup de cœur du jury.

Faites parvenir vos photos avant le 31 décembre 2003 à l'adresse suivante :

SLOE,
Concours de photos
C.P. 1263,
Sherbrooke, Qc
J1H 5L7

Faucon gerfaut • photo : Suzanne Brulotte

Vivez
des moments
uniques

Sur présentation de cette annonce obtenez **10% de rabais** sur l'achat de jumelles ou télescope terrestre. Plus de 30 modèles en magasin.

ZONE IMAGE

1306, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) **(819) 565-0000**

imacom@imacom.qc.ca

Sites

MRC de Brome-Missisquoi

Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg, Parc municipal de Frelighsburg, Mont Pinnacle (Frelighsburg), Centre de la nature de Farnham, Lac Brome et Refuge Quilliams-Durrull, Parc environnemental naturel de Sutton, Lac Davignon, Le Parc du mont Glen

MRC de la Haute-Yamaska

Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin, Parc national de la Yamaska

MRC Memphrémagog

La vallée de Ruitter, Parc National du Mont-Orford, Lac Memphrémagog, Marais de la Rivière aux Cerises, Refuge Inverugie, Île du Marais, Rivière et lac Magog, Centre récréotouristique Montjoye

MRC du Val-Saint-François

Lac des Nations et la Gorge de la rivière Magog, Parc central de Rock-Forest, Bois Beckett, Mont-Bellevue, Étang Peter D. Curry, Marais de la Saint-François, Sanctuaire de

Beauvoir, Parc Watopeka (La Poudrière) de Windsor, Étang Tomcod (Petit Lac St-François), Marais de Kingsbury

MRC d'Asbestos

Parc de l'Étang Burbank, Centre d'écotourisme et de randonnée pédestre du Mont-Ham

MRC de Coaticook

Parc Harold F. Baldwin, le lac Lyster, Mont-Hereford, Marais Duquette, le marais de la Meder, Parc de la Gorge de Coaticook, lac Lindsay, Village de Martinville

MRC du Haut-Saint-François

Parc Écoforestier de Johnville, Forêt habitée de Dudswell, Forêt jardinée de l'aéroport de Sherbrooke

MRC du Granit

Parc National du Mont-Mégantic, le lac Mégantic et le lac des Jones, Zec Louise-Gosford et lac aux Araignés, Sentier Morne, Site Cambior (Stratford), Marais Maskinongé, Parc national de Frontenac, Forêt habitée du mont Gosford



Excursions et activités

MESSAGE IMPORTANT

Nous vous prions de contacter le guide avant l'activité pour lui confirmer votre présence. Il est important pour celui-ci de savoir à l'avance que des gens se présenteront à la sortie. Même si ce n'est pas obligatoire, s.v.p. téléphonez !

Samedi, le 20 septembre

Pinacle de Baldwin

Situé à 15 km au sud-ouest de Coaticook, en bordure de la frontière américaine, le mont Pinale, haut de 660 m nous offre son sommet peuplé de plusieurs espèces d'oiseaux typiques des habitats nordiques. C'est le temps de la migration des passereaux. Nous irons relever le défi de l'identification des parulines si déroutantes en cette saison dans les sentiers balisés de cette montagne.

ATTENTION : Prévoir un lunch

Rendez-vous: 08h00 - Stationnement du Parc Atto-Beaver, rue St. Francis, Lennoxville

Durée de l'activité : Toute la journée

Niveau de difficulté : Difficile

Responsable : Sylvain Lamontagne ☎ 842-1412

Samedi, le 27 septembre

Bois Beckett

Au cœur de la ville, ce boisé constitué principalement de feuillus, offre une variété étonnante d'oiseaux. À cette période de l'année, il est encore le temps de voir plusieurs espèces de passereaux. Venez relever le défi et apprendre à identifier les parulines en plumages d'hiver avec un ornithologue aguerri doublé d'un excellent communicateur.

Rendez-vous: 07h30 - Entrée principale rue Beckett (à gauche de l'intersection Jacques-Cartier et Beckett), Sherbrooke

Durée de l'activité : 4 heures

Automne 2003

Niveau de difficulté : Facile

Responsable: Serge Beaudette ☎ 847-1066

Dimanche, le 5 octobre

Mont Arthabaska et Réservoir Beaudette

La journée députera par l'observation des rapaces au mont Arthabaska situé à quelques kilomètres de Victoriaville et pour ceux et celles qui en veulent plus on se rendra en après-midi au Réservoir Beaudette de Victoriaville pour observer les milliers d'oies et de canards de passage. Deux sites formidables et deux migrations spectaculaires en une seule journée!

SUGGESTION: *Apportez des vêtements chauds*

ATTENTION : Prévoir un lunch ou un repas au restaurant

Rendez-vous : 09h30 - Fromagerie l'Étoile, St-François-Xavier de Brompton (sortie 71S, Autoroute 55)

Durée de l'activité : Toute la journée

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Samedi, le 11 octobre

Étangs Tomcod et Burbank

Ce petit lac se laisse découvrir du côté du soleil levant au pied de la municipalité de St-François-Xavier de Brompton. L'arrivée des bernaches sur l'étang reste un superbe spectacle tandis que la population d'Oies des neiges en migration grandit d'année en année. Avec un peu de chance nous pourrons observer les Harelde kakawi, Bernache cravant, Érismature rousse et bien d'autres plongeurs et barboteurs. Les observations se poursuivront à l'étang Burbank de Danville.

SUGGESTION: *Apportez vos bottes de caoutchouc*

ATTENTION : Prévoir un lunch ou un repas au restaurant

Rendez-vous : 08h00 - Fromagerie l'Étoile, St-François-Xavier de Brompton (sortie 71S, autoroute 55)

Durée de l'activité : 4 à 6 heures
Niveau de difficulté : Facile
Responsable : Daniel Labbé ☎ 845-4442

Samedi et Dimanche, les 11 et 12 octobre

NOUVEAU *La migration des rapaces à Tadoussac*

Tadoussac est reconnu pour être un endroit exceptionnel pour observer la migration des rapaces. Les espèces les plus fréquentes à cette période de l'année sont les Buses à queue rousse, les Buses pattues, les Busards St-Martin et les Éperviers bruns et même les Pygargues à tête blanche. Habituellement, il y a capture de Pics à dos noir et tridactyles dans des filets durant le jour et de Petites Nyctales et Nyctales de Tengmalm le soir. Pour un avant goût visitez <http://www.total.net/~jg/tadoussac/>

Rendez-vous : 10h00 - La maison des Dunes
Route du Moulin Baude, Tadoussac

Durée de l'activité : Toute la journée
Niveau de difficulté : Facile
Responsable : Jean-Pierre Charuest ☎ 564-8977

Dimanche, le 19 octobre

NOUVEAU *Étang du chemin Robertson*

Une petite visite en ce temps de l'année nous permet de belles découvertes. Beaucoup de Bernaches, d'Oies des neiges, de canards et peut-être la fameuse Oie rieuse qui se cache parmi le groupe de Bernaches et dont l'observation représente un beau défi.


Rendez-vous : 10h00 - Stationnement du Parc Atto-Beaver, chemin St-Francis, Lennoxville

Durée de l'activité : 3 heures
Niveau de difficulté : Facile
Responsable : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138

Dimanche, le 25 octobre

Centre d'interprétation de la nature du Lac Boivin

Situé en bordure d'une voie migratoire, le marais est devenu une halte importante pour la sauvagine. Venez observer canards, oies, bernaches et bien d'autres en grande quantité.



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la SLOE !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

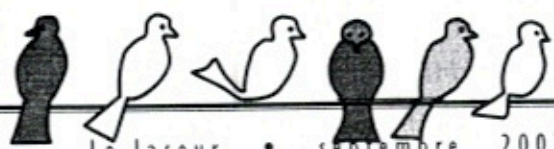
sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

899, Principale Ouest
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.



Le Jaseur • septembre 2003





Peut-être aurons-nous également la chance d'observer la Mésange bicolore dans un des boisés qui entourent le marais.

ATTENTION : *Prévoir un lunch*

Rendez-vous : 08h00 - Stationnement du restaurant St-Hubert, 1615 chemin de la Rivière aux Cerises, Canton de Magog (sortie 118 de l'autoroute 10)

Niveau de difficulté : Facile

Durée de l'activité : 4 heures ou plus

Responsables : Gaston Boulé ☎ 562-6126

Denis LeBreux ☎ 347-2389

Dimanche, le 2 novembre

Conférence et diaporama :

« Les premiers problèmes d'identification que tout amateur rencontrera »

par Michel Bertrand

Les premiers oiseaux qu'on rencontre, quand on commence à s'intéresser à la faune ailée, ne sont pas nécessairement faciles à identifier. Plusieurs appartiennent à des groupes d'oiseaux qui se ressemblent et peuvent confondre l'observateur qui commence à édifier son expérience. Il nous faut tous apprendre à distinguer le Roselin familier du Roselin pourpré, le Pic mineur du Pic chevelu, le Bruant des prés du Bruant chanteur et du Bruant vespéral, le Jaseur boréal du Jaseur d'Amérique, le Pioui de l'Est du Moucherolle phébi, le Troglodyte mignon du Troglodyte familier, les hirondelles brunes les unes des autres, etc. Voilà le genre de problèmes qui seront abordés dans la première d'une trilogie de conférences sur les problèmes d'identification. Une belle occasion d'apprendre à regarder ces oiseaux avec la rigueur d'un expert.

Les premiers outils de l'observateur sont les guides d'identification généraux. Tout en traitant des problèmes d'identification, le conférencier fera voir les avantages des différents guides disponibles sur le marché. Une bibliographie sera distribuée.

Conférencier : Michel Bertrand (ancien président)

et membre du Club des Ornithologues de Longueuil, membre de l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues et collaborateur régulier à QuébecOiseaux)

Une conférence toute indiquée pour les débutants et qui saura intéresser les intermédiaires. L'orateur, un ornithologue chevronné, vous charmera par sa présentation et le vocabulaire adapté. Tous les débutants devraient venir à cette conférence. Ils ne le regretteront pas.

Coût : Membre: Gratuit

Non-membre: 5,00\$

Rendez-vous : 10h 00 - Musée de la Nature et des Sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Durée de l'activité : 2 heures, plus une excursion en après-midi si la température le permet

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Dimanche, le 14 décembre

Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil. Par équipe formée de débutants et de gens d'expérience. Venez braver le froid et la neige pour découvrir les oiseaux qui restent avec nous l'hiver. L'activité peut se faire à pied, en raquettes ou en voiture; c'est à votre goût. La journée se termine toujours à la brunante par un petit gueuleton communautaire.

IMPORTANT : *Advenant une mauvaise température, l'activité sera remise au samedi le 20 décembre.*

Inscription obligatoire avant le 7 décembre

Inscription : 5,00\$ par personne

Rendez-vous : À déterminer avec les membres de votre groupe

Durée : Du lever au coucher du soleil ou quelques heures en fonction de votre disponibilité

Niveau de difficulté : Variable

Responsable : Camille Dufresne ☎ 563-9917

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !



Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

<i>Date de tombée</i>	<i>Date de parution</i>
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603

Courriel : sloeoiseaux@hotmail.com

Site Internet : <http://www.sloe.net>

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnateur :

Révision des textes : Jean-Pierre Charuest

Publicité : Diane Carlos

Mise en page : Diane Carlos

Danièle Thibault

Jean-Pierre Charuest

Numérisation des photos : Diane Carlos

Montage du bulletin : Diane Carlos

Envoie postal : Violette Mailhot

Équipe de rédaction

Mot du président : Benoît Turgeon

Nouvelles de l'exécutif : Diane Carlos

Observations saisonnières : Jean-Pierre Charuest

Excursions et activités : Denis LeBreux

Des plantes au goût des oiseaux : Diane Carlos

Faucon les protège : Danièle Thibault

Le loisir ornithologique : Diane Carlos

Connaître nos oiseaux : Danièle Thibault

La chronique éthologique : Serge Beaudette

À vol d'oiseaux : Camille Dufresne

Collaborateurs

Chantal Hébert, Jean-Guillaume Marquis, Nicole Messier et Pierre Mineau.

DÉPÔT LÉGAL – 3^{ÈME} trimestre 2003

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes

Courrier de deuxième classe

Envoi de Poste-publications

N^o de convention 40014080

PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie

Serge Beaudette Nature
Artiste Photographe-Naturaliste
www.photosnature.com
(819) 847-1066

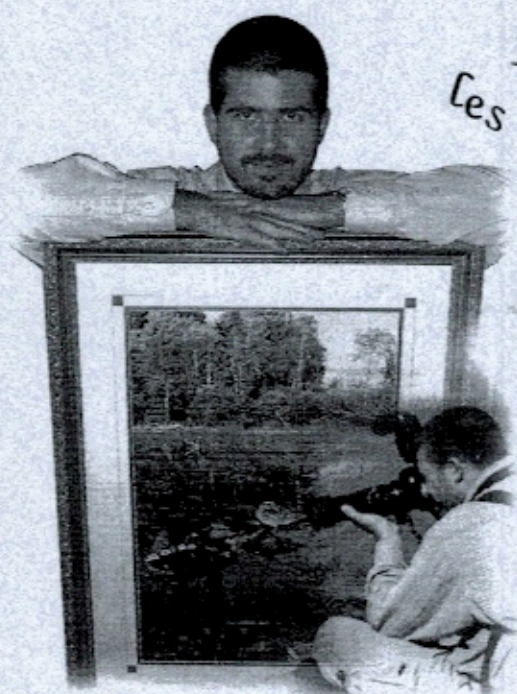


*Des scènes de
la nature inédite...
...des moments de vie qui ne reviendront jamais...!*

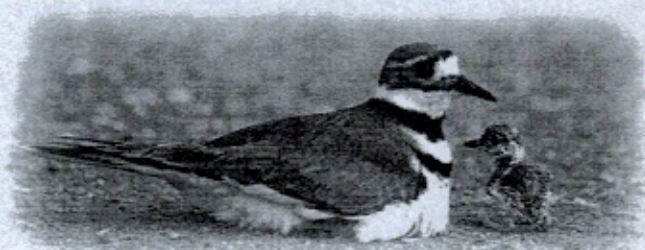
- ✱ Cadeaux, cadeaux corporatifs,
- ✱ Décoration de bureaux, domiciles,
- ✱ Droits de reproduction (pour projets graphiques),
- ✱ Cartes de souhaits,...

*15 % de rabais pour
les membres de la SLOE**

*Une banque de plus de
14 000 clichés de la nature!*



*De la nature...
...à votre mur!*



Politique de respect de la nature:

*Des photographies de la
nature régionale :*

En liberté,

Sans filtres ni trucages,...

**Sur photographies encadrées*